

Algérie – Union Européenne

RENFORCER LA COOPÉRATION HORS HYDROCARBURES

Page 2

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7893 - SAMEDI 18 MAI 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

ALGERIÉ-CHINE

Mémorandum d'entente sur la numérisation

Page 2

SOMMET ARABE DE BAHREÏN

L'ALGERIE PLAIDE POUR UN ETAT NATIONAL PALESTINIEN

Tout en plaidant pour une nation arabe unie et forte, le Président Tebboune a mis en exergue, à l'occasion de la tenue du 33e Sommet arabe de Bahreïn, que la guerre contre Gaza doit aboutir au lancement d'un projet national palestinien. L'après-guerre sera différent et nécessite, selon le Chef de l'Etat, la mobilisation et l'unification des rangs des pays arabes et des énergies des peuples pour trouver une solution au conflit palestinien.

Page 3



PRESTATIONS MÉDICALES DANS LE PRIVÉ

La régulation des prix l'année prochaine

Page 5

FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE SYMPHONIQUE

Un hymne à la paix et au vivre-ensemble

Page 9

MONDIALE 2026 : ALGÉRIE-GUINÉE

Changement des arbitres de la rencontre

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

ALGÉRIE – UNION EUROPÉENNE

APPEL À ÉLARGIR LA COOPÉRATION HORS HYDROCARBURES

Le potentiel algérien en matière d'investissement ne se limite pas au seul secteur des hydrocarbures. D'autres domaines sont aussi attractifs, d'autant que l'Algérie présente un climat des affaires qui se distingue par de nombreux avantages au profit des investisseurs étrangers, dont la stabilité juridique qui le caractérise.

C'est le plaidoyer du ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun, jeudi à Alger, lors d'une conférence organisée par la Délégation de l'Union européenne (UE) en Algérie, en collaboration avec l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), sous le thème «Explorer les nouvelles opportunités d'investissement et de Nearshoring en Algérie».



Le ministre a tenu à relever que l'Algérie, qui a toujours été un partenaire fiable et sûr pour les pays européens, notamment dans le domaine de l'approvisionnement en gaz naturel, aspire à «établir des relations de coopération et de partenariat qui répondent à nos aspirations mutuelles en matière de développement économique». C'est pourquoi «le thème de cette rencontre s'inscrit dans la nouvelle vision économique de l'Algérie et constitue une opportunité pour formuler une approche commune en vue de renforcer la coopération entre l'Algérie et l'UE», a souligné M. Aoun, en présence du chef de la Délégation de l'UE en Algérie, l'ambassadeur Thomas Eckert, de la directrice générale des impôts, Amel Abdellatif, du directeur général des Douanes, le général major Abdelhafid Bakhouche, du directeur de la Banque nationale de l'habitat, Ahmed Belayat, du président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), Kamel Moula, de représentants de plusieurs départements ministériels et de directeurs généraux d'organismes publics et d'entreprises économiques.

M. Aoun s'est dit convaincu que «le nouveau départ ne peut se réaliser qu'avec la participation de tous les acteurs, notamment les investisseurs et les hommes d'affaires des deux côtés», appelant à «intensifier les contacts et les rencontres pour établir des relations basées sur le principe gagnant-gagnant». Il a poursuivi en disant que «la coopération ne saurait être fructueuse que dans le contexte d'un environnement sûr et stable qui renforce la confiance des acteurs économiques et leur octroie les garanties et les mesures incitatives», rappelant dans ce contexte que «l'Algérie, sous la conduite du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a initié la concrétisation d'un saut qualitatif en matière de réformes économiques, notamment le cadre juridique relatif aux hydrocarbures, aux finances et à l'investissement».

Au plan régional, le ministre a rappelé que l'Algérie a adhéré à la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf), soulignant son ambition de devenir «une passerelle entre les deux continents africain et européen», notamment du fait de son positionnement géographique ainsi que de ses investissements dans les infrastructures (routes, zones industrielles, ports) en vue de faciliter les échanges commerciaux et l'accès des investisseurs aux marchés africains, ce qui est «un catalyseur supplémentaire à même de lancer des investissements communs dans les domaines de l'industrie, de l'agriculture, du commerce et des services».

Le ministre a souligné que «l'Algérie vit une nouvelle ère et est engagée à jeter des passerelles de coopération avec l'Union européenne (UE), en tant que partenaire historique», rappelant que l'accord de partenariat de part et d'autre a érigé l'UE en premier partenaire de l'Algérie durant plusieurs années et le volume des échanges commerciaux entre l'Algérie et l'UE s'est élevé à 46,5 milliards de dollars durant les onze premiers mois de l'année 2023.

LES ATOUTS DE L'ALGÉRIE

De son côté, le président du CREA a indiqué que l'Algérie dispose d'atouts qui l'érigent «en une force économique régionale stable, à la faveur de la mutation profonde et globale du système économique», relevant «le passage opéré d'une économie de rente à une économie d'initiative et d'innovation, et de stabilité du système juridique et d'équité entre tous les investisseurs», ce qui est, selon lui, «un élément fondamental dans l'amélioration du climat des affaires».

Quant au chef de cabinet du vice-président de la Commission européenne, chargé du commerce et de l'investissement, M. Dombrovskis, il a affirmé que l'Algérie est «un pays clé qui attire les investissements étrangers», soulignant la mise en place d'un plan définissant les activités qui attirent les investissements pour collaborer avec les opérateurs étrangers en vue de les inciter à investir en Algérie.

Cette conférence a été une opportunité pour les parties prenantes, privées et publiques, de procéder à un échange de vues sur le climat d'affaires et les investissements en Algérie, ainsi que sur le partenariat euro-algérien en matière d'investissement. Dans le même contexte, les participants ont examiné les opportunités d'investissement en Algérie et celles du Nearshoring européen, desquelles l'économie algérienne peut tirer profit, ainsi que les perspectives d'intégration économique euro-algérienne et l'expansion vers le Continent africain.

Cette conférence s'inscrit dans le cadre de l'exécution du programme de coopération entre le ministère des Affaires étrangères et de la communauté nationale à l'étranger avec l'UE à travers le projet du «Partenariat euro-algérien pour l'investissement durable», lancé en 2023, et ce aux fins de promouvoir le partenariat économique entre les deux parties à travers la promotion des investissements étrangers directs et les projets de Nearshoring européen.

S. Ould Brahim

INVESTISSEMENT

Une centaine de firmes étrangères intéressées

UNE CENTAINE d'entreprises, dont de grandes firmes asiatiques, souhaitent s'implanter en Algérie et y investir dans divers domaines. C'est ce qu'a indiqué le directeur général de l'Agence algérienne de la promotion de l'investissement (AAPI), Omar Rekkache, qui a rappelé les profondes réformes que connait le climat des affaires en Algérie.

M. Rekkache a précisé que plus de 100 firmes étrangères ont exprimé leur volonté d'investir en Algérie, dont 45 relevant des pays de l'Union européenne, et ce dans diverses activités, telle que l'industrie manufacturière, l'agroalimentaire, les énergies renouvelables, et l'économie circulaire, d'autant qu'un travail est en cours avec les porteurs des projets proposés, portant examen des mécanismes assurant leur mise en œuvre effective.

M. Rekkache a précisé que ‘’plusieurs méga-entreprises, discutent de l'implantation de leurs investissements en Algérie, avec un montant potentiel d'investissement s'élevant à 6 milliards de dollars pour chaque projet», lors d'une conférence organisée par la Délégation de l'Union Européenne en partenariat avec l'AAPI.

Evoquant les investissements enregistrés par les guichets de l'Agence depuis sa création en 2022 à ce jour, le Directeur général de l'AAPI a révélé l'inscription de 7 000 projets d'investissements déclarés, mettant en avant «le suivi et l'accompagnement de la mise en œuvre de ces projets, outre la réunion des conditions de leur concrétisation sur le terrain». En ce qui concerne les projets liés aux étrangers enregistrés par l'Agence pendant la période sus-mentionnée, leur nombre s'élève à 123 projets, dont 44 investissements directs étrangers (IDE) et 79 projets en partenariat avec des acteurs locaux.

Selon M. Rekkache, ces chiffres «sont des indicateurs positifs, résultant des réformes initiées par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à améliorer le climat des investissements et reposant sur l'établissement des bases essentielles permettant de restaurer la confiance des investisseurs locaux et étrangers». Parmi ces mesures figure la stabilité des législations et du cadre institutionnel régissant les investissements, ainsi que la consolidation des principes et des garanties assurant leur protection, tout en supprimant tous les obstacles entravant l'entrée des IDE, outre la simplification et la facilitation des procédures.

Des efforts ont, également, été déployés pour éliminer toutes les formes de bureaucratie en généralisant la numérisation et en alignant la politique de promotion de l'investissement sur les orientations stratégiques et les objectifs majeurs de la politique économique de l'Etat, selon le Directeur général.

A cette occasion, M. Rekkache s'est félicité des capacités dont dispose l'Algérie, lui permettant d'être «la destination préférée et une porte d'entrée pour des investissements réussis et rentables pour toutes les parties», appelant les entreprises européennes à exploiter ces conditions en vue de la domiciliation de leurs investissements en Algérie.

Dans le cadre de ce projet, plusieurs missions ont été effectuées en Belgique et au Portugal, en attendant l'Italie, la Suède et d'autres pays à partir de la semaine prochaine. La mission algérienne œuvre «selon une approche proactive, ciblant les entreprises européennes activant dans des secteurs prioritaires pour l'économie nationale, afin de présenter les opportunités d'investissement en Algérie, ainsi que les avantages, les facilitations offertes et les garanties accordées», selon le même responsable.

Rim B.

NUMÉRISATION

L'Algérie et la Chine signent un mémorandum de coopération

UN MÉMORANDUM de coopération dans le domaine de la numérisation et de l'économie numérique a été signé, jeudi, en République populaire de Chine, entre la Haut-commissaire à la numérisation, Meriem Benmouloud, et le ministre chinois de l'Industrie et des Technologies de l'information, M. Jin Zhuanglong, a indiqué un communiqué du Haut-commissariat. «Lors de sa visite en République populaire de Chine, Mme Benmouloud a eu une rencontre de haut niveau avec le ministre de l'Industrie et des Technologies de l'information chinois, durant laquelle les deux parties ont examiné les voies de coopération dans plusieurs domaines qui s'inscrivent dans le processus de concrétisation de la transformation numérique, outre la formation et le transfert d'expertise», a précisé la même source.

Les travaux de cette visite ont été sanctionnés par la signature d'un mémorandum de coopération dans le domaine de la numérisation et de l'économie numérique, dans le cadre du renforcement des liens de coopération entre l'Algérie et la Chine dans ce domaine vital, en concrétisation des engagements du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et de son homologue chinois, conclut le communiqué.

S. N.

SOMMET ARABE

Tebboune appelle à un projet national palestinien

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a appelé, avant-hier, à l'occasion du sommet arabe de Bahrein, au lancement d'un projet national palestinien. S'exprimant sur la situation dans la bande de Gaza, le chef de l'Etat a souligné que «l'après-guerre sera différent et nécessite la mobilisation et l'unification des rangs des pays arabes et des énergies des peuples pour trouver une solution au conflit. La guerre contre Gaza doit aboutir au lancement d'un projet national palestinien».



Pour le chef de l'Etat, «l'après-guerre à Gaza doit, indéniablement, donner naissance au projet national palestinien, consistant en l'édification d'un Etat palestinien indépendant, souverain, sans restriction, ni condition, ni entrave aucune», a-t-il souligné.

Dans une allocution lue en son nom par le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, à l'ouverture des travaux de la 33e session du Sommet arabe à Manama (Bahreïn), le président de la République a indiqué «le Sommet arabe se réunit, aujourd'hui, dans un contexte international difficile et une conjoncture régionale de plus en plus complexe, la crise aiguë qui a frappé, de plein fouet, les relations internationales étant désormais une réalité dont les répercussions se font ressentir aux quatre coins du monde».

Le président de la République a ajouté que «la paralysie des mécanismes d'action internationale multilatérale, en tête desquels notre Organisation onusienne et son organe central, le Conseil de sécurité, n'en est qu'une preuve de plus de la gravité de cette crise aiguë qui hypothèque le présent et l'avenir de la paix, de la sécurité, du développement et de la prospérité dans le monde».

Concernant la situation dans la région arabe, secouée notamment par des conflits et des tensions en Syrie, au Yémen, au Soudan, en Libye, le président de la République a affirmé : «Notre région arabe traverse, elle aussi, une conjoncture charnière, chargée de défis et de crises dont la dangerosité et la complexité se traduisent par les menaces existentielles qui guettent nos frères à Gaza et les dangers auxquels fait face la cause palestinienne, visant sa liquidation.»

«L'Algérie a œuvré, depuis son adhésion au Conseil de sécurité, par fidélité et avec dévouement, à rehausser la place de la cause palestinienne au rang de cause centrale et de plus ancienne question inscrite à l'agenda de notre Organisation onusienne, mais aussi en tant que plus importante question à placer en tête des priorités de la Communauté internationale, et à soutenir en mobilisant tous les efforts nécessaires, eu égard à la place qu'elle occupe dans les cœurs de nos peuples», a poursuivi le président de la République.

Dans ce contexte, et outre les exigences dictées par la conjoncture actuelle en termes d'intensification des pressions pour mettre fin à l'agression israélienne, garantir l'acheminement des aides humanitaires et faire cesser la déportation des Palestiniens, poursuit le président de la République, «notre ferme conviction, en Algérie, est que l'après-guerre à Gaza doit être complètement différent et opposé à l'avant-guerre, et que l'après-guerre à Gaza appelle l'unification des rangs, la fédération des énergies et la mobilisation des efforts pour la relance d'un règlement du conflit qui soit sous-tendu par des bases justes, pérennes et définitives, conformément aux instruments internationaux auxquels a adhéré la Communauté internationale, dont des références, des garde-fous et une légalité immuable».

Selon le chef de l'Etat, «la décision historique adoptée, il y a quelques jours, par l'Assemblée générale de l'ONU sur la Palestine reflète, dans sa teneur et ses objectifs, une vérité historique, une vérité éclatante que vient, fort heureusement, de reconnaître la Communauté internationale tout entière, à savoir que le fond du conflit palestino-israélien consiste en le sabotage du projet national palestinien et que le règlement de ce conflit passe par la concrétisation de ce projet et l'accélération de l'édification de l'Etat de Palestine».

Dans le même sillage, le président de la République a réitéré son appel au Conseil d sécurité à l'effet de «reconsidérer le dossier d'admission de l'Etat de Palestine, permettre à la Communauté internationale de se racheter et saisir cette opportunité pour rendre justice au peuple palestinien et lui permettre de jouir de ses droits».

S'agissant de la situation au Soudan, en Libye, au Yémen et dans d'autres pays arabes, privés de paix et de sécurité, le président de la République a souligné qu'»elle en appelle, elle aussi, à un rôle arabe majeur qui puisse éteindre le feu de la discorde entre les enfants d'un même pays et les prémunir contre les menaces et les dangers qui les guettent, du fait des interventions étrangères exacerbées et de plus en plus féroces».

«L'efficacité de l'action arabe commune et son efficience en cette conjoncture particulière et les grands défis qu'elle véhicule imposent de placer le dossier de réforme de la Ligue arabe en tête des priorités, une réforme dont l'urgence est de plus en plus pressante», a conclu le président de la République.

Hachemi B.



ARKAB EN ITALIE POUR ASSISTER AUX TRAVAUX

Forum sur la stratégie européenne en Méditerranée

LE MINISTRE de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, a pris part aux travaux de la 3e édition du Forum international «Vers le Sud: la stratégie européenne pour une nouvelle saison géopolitique, économique et socioculturelle en Méditerranée», qui se tient sous l'égide du gouvernement italien, les 17 et 18 mai, à Sorrente (Italie). C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère.

Le ministre était sera accompagné d'une délégation composée des présidents-directeurs généraux (PDG) de Sonatrach et de Sonelgaz, et de cadres du ministère, et ce, à l'invitation de l'établissement «The European House-Ambrosetti», sous la présidence de M. Valerio De Molli.

Cette édition enregistre la participation de plusieurs ministres, à l'instar de celui des Affaires européennes, de l'Italie du Sud, de la politique de cohésion, et du plan national pour la reprise et la résilience, M. Raffaele Fitto, du ministre de la Protection civile et des Politiques marines, M. Nello Musumeci, outre des présidents de sociétés italiennes et étrangères, de politiciens, d'économistes et d'intellectuels, notamment de la région de la méditerranée, selon la même source.

Ce Forum vise à «créer un espace d'échange et de concertation sur les perspectives de la croissance dans le sud de l'Italie et les pays de la méditerranée, ainsi qu'à construire une plateforme entre les secteurs public et privé aux niveaux national et international, regroupant les meilleurs acteurs privés et institutionnels et les représentants du monde académique et de la recherche dans la région de la Méditerranée, dans une initiative de «Think Tank».

Les travaux de la 3e édition du Forum porteront principalement sur la situation géopolitique actuelle et ses répercussions socioéconomiques, la sécurité alimentaire, ainsi que sur la nouvelle vision énergétique au Sud, en Méditerranée et en Italie, selon le communiqué.

S. N.

RENFORCEMENT DE L'INTÉGRATION ÉCONOMIQUE DE L'UA

L'engagement de l'Algérie

L'ALGÉRIE a affirmé, jeudi à Malabo, capitale de la Guinée équatoriale, qu'elle restera un partenaire engagé, soutenant toutes les initiatives visant à renforcer la coopération et l'intégration économique en Afrique, selon un communiqué du ministère du Commerce et de la Promotion des exportations. Cette déclaration est intervenue lors de la participation de l'Algérie aux travaux de la 4e session ordinaire du Comité technique spécialisé de l'Union Africaine (UA) pour le commerce, le tourisme, l'industrie et les ressources minérales, organisé du 13 au 17 mai, avec une délégation de haut niveau présidée par la Cheffe de cabinet du ministère du Commerce et de la Promotion des exportations, M. Souhila Abellache. A cette occasion, la délégation algérienne a présenté des communications précieuses pour la réalisation des objectifs fixés par l'Agenda de l'UA. Mme Abellache a salué, dans son intervention, l'expérience algérienne pionnière dans les dossiers examinés lors de la session, tels que les start-ups, le e-commerce, le cadre juridique des zones libres, l'accompagnement des petites et moyennes entreprises, l'économie verte, ainsi que le mécanisme de règlement des frontières lié au carbone adopté par l'UE.

Mme Abellache a affirmé que l'Algérie «restera un partenaire engagé soutenant toutes les initiatives visant à renforcer la coopération et l'intégration économique en Afrique», appelant les pays africains à œuvrer ensemble pour assurer un avenir meilleur pour les peuples du continent africain et promouvoir le commerce continental vers des perspectives prometteuses».

M. B.



RECENSEMENT GÉNÉRAL DE L'AGRICULTURE

Les derniers préparatifs examinés

LE MINISTRE de l'Agriculture et du Développement rural, Youcef Cherfa, a présidé une réunion avec les directeurs des services agricoles des 58 wilayas, consacrée à l'examen des derniers préparatifs, avant le lancement officiel du Recensement général de l'agriculture (RGA) 2024, prévu le 19 mai à travers le territoire national. C'est ce qu'a indiqué, jeudi, un communiqué du ministère.

Lors de cette réunion qui s'est déroulée, mercredi, en visioconférence, M. Cherfa a rappelé «l'importance majeure de cette opération pour le pays en général et pour le secteur de l'agriculture en particulier, car elle permettra de collecter des données précises qui constitueront une base pour l'élaboration des prochaines politiques sectorielles», selon la même source.

Il a, également, souligné la particularité de cette édition par rapport aux précédentes, notamment en termes de préparation de l'opération de recensement et de mobilisation des moyens matériels et humains, ainsi que la période fixée pour la réalisation du RGA 2024, en concomitance avec le lancement de la campagne moisson-battage et la mise en œuvre du Plan national pour le développement des filières et cultures stratégiques. Au terme de cette réunion, le ministre a présenté ses remerciements à tous «les acteurs mobilisés pour faire réussir cette opération cruciale pour l'économie nationale, et à leur tête les walis de la République qui ont veillé à sa bonne préparation», conclut le communiqué.

S. N.

FIAT ORAN

Le ministère de l'Industrie dément la fermeture de l'usine

LE MINISTÈRE de l'Industrie et de la Production pharmaceutique a démenti, jeudi à travers un communiqué, l'information publiée sur les réseaux sociaux faisant état de la fermeture temporaire de l'usine Fiat d'Oran en raison de vol de 132 moteurs Fiat, la qualifiant de «rumeur sans fondement». Le ministère a indiqué dans son communiqué «Il nous a été donné de constater qu'une fausse information a été publiée sur les réseaux sociaux, indiquant que l'usine Fiat d'Oran a été fermée temporairement pour des raisons de vol de 132 moteurs Fiat», déplorant aussi le fait que «la photo de monsieur le ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique a été associée à cette publication».

Le ministère «dément cette information et révèle qu'il s'agit d'une rumeur sans aucun fondement», a-t-il précisé, tout en affirmant que «l'usine poursuit actuellement son activité sans aucun incident signalé», conclut le communiqué.

S. N.

NUMÉRISATION

Avancée notable dans le secteur de l'emploi

Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Fayçal Bentaleb, a indiqué qu'un saut significatif a été enregistré dans les efforts de numérisation du secteur, soulignant son importance dans le renforcement de la qualité des prestations fournies au citoyen, notamment en matière d'emploi.



Fayçal Bentaleb a relevé, jeudi dernier, les différentes mesures prises par son département lors d'une séance plénière à l'Assemblée populaire nationale (APN), consacrée aux questions orales. Il a mis en avant les efforts du ministère visant à moderniser les instances sous tutelle du département ministériel, à l'instar de l'Agence nationale de l'emploi (ANEM), et ce dans le but de renforcer la qualité des prestations publiques fournies au citoyen.

Le ministre a, dans le même contexte, précisé que l'adoption de la numérisation, notamment dans la gestion du domaine de l'emploi, est à même de simplifier les opérations relatives aux offres et aux demandes d'emploi, outre la gestion et l'amélioration des mesures d'accompagnement et d'orientation en la matière.

En ce qui concerne le dispositif d'activités d'aide à l'insertion sociale, le ministre a mis en avant la régularisation de la situation des affiliés à ce dispositif par leur intégration dans des postes d'emploi permanents, en vue d'améliorer leur situation socioprofessionnelle, et ce en concrétisation de la politique de l'Etat pour l'appui et la promotion de l'emploi rémunéré.

Le ministre du Travail a rappelé que ces mesures interviennent en vertu du décret exécutif n° 85-22 du 27 février 2022, fixant les modalités et les conditions de la conversion des contrats du dispositif d'activités d'intégration sociale en contrats à durée indéterminée, ajoutant que le nombre de bénéficiaires a atteint 175 737 personnes.

M. Bentaleb est revenu, par la même occasion, sur les mécanismes adoptés dans le domaine de l'emploi, à l'instar de l'inscription au système «El-Wassit» auprès des services de l'ANEM, ainsi que l'orientation, le conseil et l'accompagnement dans la recherche d'un poste d'emploi.

Il convient de souligner que le ministre du Travail avait indiqué que le secteur, en application des engagements du président de la République, a lancé 102 services numériques dont 86 ont été répertoriés sur le portail des services électroniques du gouvernement. Il avait aussi fait savoir que l'Agence nationale de l'emploi a développé 37 services électroniques, parmi lesquels la plate-forme interactive dédiée à l'allocation chômage «Minha» et la plate-forme de gestion du processus de conversion des contrats des activités d'insertion sociale vers des contrats à durée indéterminée. Parmi les efforts de numérisation, M. Bentaleb avait évoqué aussi la création de la plate-forme «Wassit Online» et le lancement du système de grands comptes OGC ainsi que le service de messages courts «Al-Marsal».

Lynda. L.

DEVELOPPEMENT AGRICOLE DANS LES WILAYAS DU SUD

Assurer la disponibilité de l'énergie et des engrais

LE MINISTRE de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab a affirmé, jeudi à Alger, que son département œuvrait à faciliter et à développer l'activité agricole dans le grand Sud en intensifiant le raccordement à l'énergie et en procurant les engrais.

Dans son allocution prononcée lors d'une Journée d'études organisée par le ministère de l'Agriculture et du Développement rural, portant sur la carte des potentialités rurales au niveau des wilayas du Sud, M. Arkab a précisé qu'un cadre de travail avait été défini pour faciliter la coopération entre les secteurs de l'Energie et de l'Agriculture, permettant l'exploitation des hydrocarbures et des terres agricoles sur les mêmes superficies, après la mise en place d'une Commission technique conjointe pour faciliter «la cohabitation» entre les projets agricoles stratégiques et les activités liées aux hydrocarbures.

Cette Commission comprend des représentants du ministère de l'Agriculture et le Développement rural, de l'Industrie et des mines, de Sonatrach et l'Agence Nationale pour la Valorisation des Ressources en Hydrocarbures (ALNAFT), ajoute le ministre.

M. Arkab a expliqué que la mission de cette commission consistait en «l'identification et la mise en œuvre de solutions de coopération pour assurer l'opération d'une façon harmonieuse», faisant référence, dans ce contexte au projet de pôle agricole spécialisé dans la culture de la betterave sucrière dans la wilaya d'El Menia.

D'un autre côté, M. Arkab a affirmé que les ressources nécessaires ont été procurées par le Groupe Sonelgaz pour garantir le raccordement des exploitations agricoles à l'électricité dans le but de connecter 100.000 exploitations, où 57.000 exploitations ont été raccordées jusqu'à présent. Un autre programme a été tracé pour raccorder 10.466 autres fermes avant la fin de 2024, selon le ministre, pour atteindre ainsi un taux de raccordement de 70% du nombre total des fermes concernées dans trois wilayas du sud du pays, avec 3.300 raccordement dans chaque wilaya, à savoir Adrar, El Oued et Timimoune.

Le secteur œuvre à fournir l'énergie pour pomper l'eau souterraine dans les régions du sud, ainsi que pour fournir les données géologiques des résultats des opérations de fourrage, qui ont découvert les eaux souterraines lors des campagnes de prospection du pétrole et du gaz, a-t-il ajouté.

Sonatrach s'est également lancée dans la production d'engrais, seule ou en partenariat, avec une capacité de production atteignant actuellement 3,76 millions de tonnes/an d'ammoniac, et 3,45 millions de tonnes/an d'urée, auxquels s'ajoute une capacité totale de production atteignant 980.000 tonnes de différents types d'engrais, selon le ministre.

Pour rappel, cette réunion, dont les travaux se sont poursuivis à huis clos après les allocutions d'ouverture des ministres, s'est déroulée sous la présidence du ministre de l'Agriculture et du Développement rural. Youcef Cherfa, et en présence du ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, du ministres des Finances, Laaziz Faid, du ministre de la Poste et des Télécommunications, Karim Bibi Triki, du ministre de l'Hydraulique, Taha Derbal et de la ministre de l'Environnement et des Energies renouvelables, Fazia Dahleb, ainsi que de six (6) walis des wilayas du sud, et de représentants de plusieurs ministères et de PDG d'entreprises publiques activant dans les secteurs de l'Energie et de l'Agriculture.

S. N.

CHERTÉ DES PRESTATIONS MÉDICALES DANS LE PRIVÉ

La régulation des prix l'année prochaine

C'est à partir de l'année prochaine qu'un barème de référence pour les tarifs des prestations médicales sera mis en place, en partenariat avec le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, afin de réguler les tarifs pratiqués dans le secteur privé. C'est ce qu'a indiqué le ministre de la Santé, Abdelhak Saïhi.



L'adoption d'un barème de référence constitue une première étape vers la mise en place d'un système de conventionnement qui vise à garantir aux citoyens une meilleure couverture des coûts de leurs soins via les caisses de sécurité et d'aide sociale, a précisé, jeudi dernier, M. Saïhi lors d'une plénière à l'Assemblée populaire nationale (APN), consacrée aux questions orales.
Le ministre a déploré, à cette occasion, le fait qu'«il existe des cliniques qui fonctionnent de manière anarchique dans un esprit purement mercantiliste», assénant que «les prix ont dépassé l'imagination et défient toute logique».
Le ministre a, en outre, rappelé que le gouvernement avait essayé plusieurs fois de revoir ce point, à travers ce «système de conventionnement, en cours d'élaboration, notamment avec le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, d'autant plus que la question du plafonnement des prix sera tranchée dès l'année prochaine». Il a tenu à souligner que l'Etat a toujours soutenu qu'il continuera à prendre soin du citoyen malade et lui fournira divers services de qualité dans tous les hôpitaux.
Il convient de noter que cette mesure s'attaque à l'un des défis majeurs du système de santé, qui est l'accès inégalitaire aux soins du fait des prix pratiqués dans le privé. Elle permettra, grâce au plafonnement des prix, de réduire ces disparités et de garantir un accès aux soins plus équitable pour tous les citoyens.
Pour de nombreux Algériens, en particulier ceux issus des couches sociales les plus défavorisées, le coût élevé des prestations médicales dans le privé constitue un obstacle majeur pour accéder à des soins de qualité.
De plus, cette mesure aura un impact positif sur la lutte contre les pratiques abusives de certains professionnels de la santé. La fixation de tarifs de référence permettra de mieux encadrer les prix et de limiter les dépassements souvent observés dans le secteur privé.
Au-delà de l'accessibilité financière, le système de conventionnement devrait également contribuer à améliorer la qualité de service dans les établissements de santé. La convention entre les caisses d'assurance-maladie et les prestataires de soins permettra d'instaurer des standards de qualité plus stricts et de garantir une prise en charge homogène des patients. Cela se traduira par une meilleure qualité des soins et une plus grande satisfaction des patients.
Abordant la réalité des services de santé dans le Grand Sud, notamment au niveau de la wilaya de Bordj Badji Mokhtar, M. Saïhi a souligné que «les meilleurs hôpitaux pour le traitement du cancer se trouvent dans le Sud».
Il a toutefois reconnu que ces «lacunes» ont été constatés dans la prise en charge des patients, affirmant que des solutions pour y remédier seront rapidement mises en place.
Par ailleurs, le ministre a également révélé, lors de cette séance, l'élaboration d'un projet de décret exécutif fixant les conditions et modalités d'exercice de la profession de pharmacien d'officine et de pharmacien assistant. Il a déclaré qu'»il sera procédé, prochainement, à la révision des textes réglementaires fixant les conditions d'installation, d'ouverture et de transfert d'une officine».
Il a précisé que ledit projet de décret exécutif a été élaboré en application des dispositions de l'article 250 de la loi n° 18-11 du 2 juillet 2018, relative à la santé.
En outre, il a insisté sur le fait que «la pharmacie n'est pas seulement un commerce, mais un service public qui est, de ce fait, soumis aux règles de service du citoyen».
Concernant l'ouverture de pharmacies et de magasins d'optique médicale dans les régions enclavées, le ministre a annoncé un changement des normes, expliquant que «la règle d'une pharmacie pour 5 000 habitants n'est pas raisonnable et peut changer d'une wilaya à une autre, et même dans une même wilaya».
Selon M. Saïhi, ce projet mettra fin à l'injustice commise à l'encontre de certains jeunes pharmaciens qui sont au chômage et sans emploi en raison de cette règle.

Sihem Bounabi

UNIVERSITÉ MOULOUD-MAMMERI DE TIZI OUZOU

Signature de trois nouvelles conventions

LE PARTENARIAT et autres relations de travail entre l'université Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou et son environnement se sont multipliés au cours de ces dernières années. Cette institution baptisé au nom de l'illustre Amusnaw et dirigée par le Pr Ahmed Bouda a signé mercredi dernier trois nouvelles conventions cadres. Ces conventions sont signées non avec des partenaires socio-économiques de la wilaya, comme c'était le cas dans le passé, mais avec l'université 3 de Constantine, c'est-à-dire une institution ayant le même statut et les mêmes missions qu'elle (l'université Mouloud Mammeri).
L'université 3 de Constantine a été représentée par son recteur, le Pr Chabane Benbaitiche. La deuxième convention a été signée avec l'Agence nationale de valorisation des résultats de la recherche et du développement technologique (ANVREDET), laquelle a été représentée par Rabah Fragua, son chargé de la gestion de l'administration de la direction générale. S'agissant de la troisième convention, elle a été signée avec l'incubateur digital business représenté par son directeur Ferhat Hmidat.
Ces conventions signées du côté de l'université Mouloud Mammeri par son recteur, le Pr Ahmed Bouda portent sur les échanges d'expériences et d'idées innovantes interuniversitaires ainsi que la mobilité des étudiants. Le Pr Ahmed Bouda a souligné à cette occasion que l'incubateur de l'institution qu'il dirige vient de recevoir son décret de labellisation «avec un budget conséquent de 1,3 milliard de centimes pour son fonctionnement».
La cérémonie de signatures a été présidée par Ahmed Mir, président de la commission nationale de coordination et de suivi de l'innovation et des incubateurs universitaires et représentant personnel du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, et ce en présence des membres de la dite commission.
Ahmed Mir a annoncé de son côté le chiffre de 108 incubateurs qui sont opérationnels au sein des universités au niveau national. Enfin, il y a lieu de noter que cette cérémonie a été marquée dans l'après-midi par une rencontre de formation avec les porteurs de projets au sein de l'incubateur de l'université Mouloud-Mammeri.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

SOCIÉTÉ ALGÉRIENNE D'OPHTALMOLOGIE

Sensibilisation aux accidents oculaires chez les enfants

LA QUESTION préoccupante de l'augmentation des traumatismes oculaires chez les enfants aux conséquences parfois irréversibles, souvent liés aux accidents domestiques et aux jeux, a été soulevée lors du Congrès scientifique de la Société algérienne d'ophtalmologie (SAO). Face à ce constat alarmant, le Pr Mustapha Jebbour, président de la SAO, a lancé, jeudi dernier, un appel pressant à la sensibilisation et à la vigilance contre les accidents oculaires chez les enfants. «Il est impératif de mobiliser tous les acteurs concernés pour prévenir ces accidents et protéger la vue de nos enfants», a-t-il déclaré. Il a également insisté sur le fait que ces traumatismes, souvent banals en apparence, peuvent avoir des conséquences lourdes sur la vision des enfants. Brûlures chimiques par des produits ménagers, coupures par des objets tranchants, perforations oculaires par des projectiles... la liste des dangers est longue et les séquelles peuvent être irréversibles, allant d'une simple baisse de la vision à la perte totale d'un œil.
Pour remédier à cette situation, le spécialiste, également chef de service d'ophtalmologie au CHU Lamine-Debaghine de Bab El-Oued, a plaidé pour la multiplication des campagnes de sensibilisation à travers les médias mais aussi au niveau des établissements scolaires, des crèches et des espaces publics.
Cette sensibilisation devrait s'adresser en premier lieu aux parents, premiers responsables de la sécurité de leurs enfants. Il est ainsi recommandé aux parents de garder les enfants loin des produits caustiques, des liquides bouillants, des objets tranchants.
Parmi les mesures préventives préconisées, les parents sont appelés à ranger les produits dangereux hors de portée des enfants, à l'exemple des produits ménagers, des produits d'entretien, des outils de bricolage, des médicaments... «Tous ces produits doivent être stockés dans des endroits inaccessibles aux petits curieux», a insisté le spécialiste.
Des protections adaptées lors des activités à risque sont également conseillées, à l'exemple de lunettes de protection lors des travaux manuels. Les parents sont également appelés à ne jamais laisser les enfants jouer sans surveillance, surtout lorsqu'ils utilisent des objets potentiellement dangereux comme des ballons, des pistolets à eau ou des jouets tranchants.
Les écoles et les crèches ont aussi un rôle à jouer dans la prévention des traumatismes oculaires. Des ateliers pédagogiques peuvent être organisés pour apprendre aux enfants les bons gestes à adopter, de même que des équipements de sécurité devraient être installés dans les espaces de jeux, et des campagnes de sensibilisation peuvent être menées auprès des parents et des enseignants. «Prévenir les traumatismes oculaires chez les enfants n'est pas seulement un impératif de santé publique, c'est aussi un investissement pour l'avenir», a martelé le Pr Djabour.
S'agissant du suivi thérapeutique des traumatismes oculaires, le spécialiste a assuré que «quelle que soit leur nature, les services hospitaliers sont en mesure de les prendre en charge et de les réparer», ces derniers étant dotés des moyens nécessaires pour y faire face. «La seule situation face à laquelle nous n'avons pas de solution, c'est lorsque nous avons un œil explosé. A défaut de redonner vie à cet organe, nous ne pouvons que procéder à son remplacement par une prothèse oculaire», a-t-il expliqué. Par ailleurs, abordant la question de la greffe de la cornée, qui était problématique par le passé, le président de la SAO a affirmé que cette préoccupation ne se pose plus.

S. B.

GÉNOCIDE À GAZA

Les enfants, cibles prioritaire des sionistes

L'armée d'occupation sioniste semble déterminée à exterminer tous les enfants palestiniens.



Depuis le 7 octobre dernier, début de l'agression barbares israélien contre la bande de Gaza, le bilan tragiques des enfants tués n'a pas cessé de s'alourdir. Plus de 15.000 enfants innocents ont été écrasés et déchiquetés par les bombes israéliennes en sept mois, a indiqué hier la Société du Croissant-Rouge palestinien

L'Association palestiniene a précisé, à travers son compte sur la plateforme "X", que la guerre génocidaire qui se poursuit depuis plus de 7 mois à Ghaza, a coûté la vie à "15 103 enfants palestiniens".

Depuis le 7 octobre 2023, l'entité sioniste mène une guerre dévastatrice contre Ghaza qui a fait environ 114 000 martyrs et blessés, pour la plupart des enfants et des femmes, et environ 10.000 disparus dans un contexte de destruction massive et de famine qui a coûté la vie à des enfants et à des personnes âgées.

À cette situation dramatique vécue par les gazaouis s'ajoute le déplacement forcé imposé par l'armée d'occupation sioniste, notamment dans la ville de Rafah, au sud, où se déroule une offensive sioniste depuis plus d'une semaine. Selon les chiffres avancé hier par l'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine (UNRWA), 600.000 personnes ont fui cette ville frontalière avec l'Égypte.

Dans un message publié sur la plateforme "X", l'UNRWA a indiqué qu'à ce jour, "600.000 personnes ont fui Rafah depuis l'intensification des opérations militaires (sionistes). Environ 1,7 million de personnes ont dû fuir leurs maisons et leurs abris à cause de la guerre, pour la plupart à plusieurs reprises".

"Nous constatons ce sentiment d'impuissance et de désespoir qui consume les gens. Alors que le déplacement forcé de personnes à travers Ghaza se poursuit", a rapporté l'"agence onusienne.

Dans un autre post sur X, le directeur de la planification de l'UNRWA, Sam Rose a déclaré: "Les efforts de lutte contre la famine nécessitent de l'eau, des installations sanitaires, des infrastructures adéquates et des soins de santé. Nous avons un demi-million de personnes en déplacement à Rafah. Il est tout simplement impossible de fournir ces services dans ces conditions".

Les agences humanitaires de l'ONU ont réitéré avant-hier leurs avertissements selon lesquels la famine reste une menace imminente en raison des restrictions de l'aide et du manque d'accès sûr. En dépit des appels de la communauté internationale exigeant un cessez-le-feu, l'entité sioniste s'acharne davantage contre les civils et détruit toutes les infrastructures.

L'UE HAUSSE LE TEMPS

L'Union européenne a exhorté avant-hier l'entité sioniste à "cesser immédiatement" son offensive militaire à Rafah, sous peine de "mettre à rude épreuve" sa relation avec l'UE. "L'Union européenne exhorte (l'entité sioniste) à cesser immédiatement son opération militaire à Rafah", dont la poursuite "mettrait inévitablement à rude épreuve la relation de l'UE avec" l'entité sioniste, indique le chef de la diplomatie européenne, Josep Borrell, dans un communiqué. Des dizaines de milliers de civils ont été contraints de quitter hier la ville de Rafah, dans le sud de l'enclave, pilonnée par l'entité sioniste et menacée d'une offensive terrestre d'envergure.

L'UE appelle aussi l'entité sioniste à "s'abstenir d'aggraver encore la situation humanitaire déjà désastreuse à Gaza", et à "rouvrir" le point de passage de Rafah.

Plus d'un million de civils, réfugiés à Rafah, ont reçu l'ordre d'évacuer vers des zones que l'ONU ne considère pas comme "sûres", dénonce encore l'UE.

L'armée sioniste est entrée avec des chars dans Rafah le 7 mai. Depuis, le poste-frontière entre la bande de Gaza et l'Egypte reste fermé, alors qu'il est crucial pour les convois transportant de l'aide à une population menacée de famine à Ghaza, selon l'ONU. L'offensive militaire de l'entité sioniste à Rafah "conduit à davantage de déplacements de population, de risque de famine et de souffrance humaine", a également déploré l'UE dans ce texte.

Le bilan de l'agression génocidaire sioniste contre la bande de Gaza s'est alourdi mardi à 35.303 martyrs et 79.261 blessés, depuis le 7 octobre dernier, ont indiqué, les autorités palestiniennes de la Santé.

Mohamed M

SLOVÉNIE

Blessé par balle, le Premier ministre est dans un état grave

LE PREMIER ministre slovaque Robert Fico a été grièvement blessé avant-hier lors d'une fusillade survenue après une réunion gouvernementale à Handlova, dans le centre du pays.

Le chef du gouvernement a été héliporté à l'hôpital de Banská Bystrica. Le tireur, lui, a été arrêté.

Plusieurs coups de feu ont été tirés, alors que le chef du gouvernement sortait d'une réunion ministérielle à Handlova, une ville du centre du pays, située à 190 kilomètres de la capitale Bratislava. L'agresseur a été «immédiatement arrêté», selon le quotidien russe Pravda.

«Cette nuit, les médecins ont réussi à stabiliser l'état du patient», a indiqué le vice-Premier ministre et ministre de la Défense slovaque Robert Kalinak. «Malheureusement, l'état reste très grave, car ses blessures sont compliquées», a-t-il ajouté avant-hier dans la matinée.

«Les premières informations faisaient état d'une balle dans la cavité abdominale», rapporte le média, après avoir initialement évoqué «plusieurs balles» reçues par le chef du gouvernement «dans la poitrine et dans l'abdomen».

Jusqu'à cinq coups de feu auraient été tirés, selon cette même source, qui cite des témoins.

La gravité de l'état du Premier ministre a été confirmée par le cabinet de Robert Fico. «En ce moment, il est transporté par hélicoptère à Banská Bystrica, car il faudrait trop de temps pour arriver à Bratislava en raison de la nécessité d'une intervention urgente», a précisé le communiqué publié sur Facebook.

D'après les médias slovaques, citant des témoins de la scène, les coups de feu ont été tirés alors que l'homme politique s'était rendu au contact de la foule.

Le tireur aurait lancé «Robo, viens ici !», avant d'ouvrir le feu. Âgé de 71 ans, l'agresseur possédait une arme légalement enregistrée, toujours selon les médias slovaques.

L'attaque était «motivée par des considérations politiques», selon le ministre de l'intérieur Matus Sutaj Estok. Dans une déclaration à la presse, le ministre a indiqué que «la police slovaque travaille sur une version unique de l'attaque et le suspect est inculpé de tentative de meurtre avec préméditation». Il a ajouté que l'attaque était « motivée par des considérations politiques ».

L'assaillant présumé, nommé Juraj Chintula, a été identifié par les médias slovaques comme un écrivain local.

Toujours selon les médias locaux, Chintula serait sympathisant du parti d'opposition «Slovaquie progressiste», affirmation contestée par ce parti qui a condamné la tentative d'assassinat.

Le suspect critique régulièrement dans ses écrits la politique de Robert Fico. Il apparaît dans une vidéo datant du 24 avril dernier, dans une manifestation en soutien à l'Ukraine.

Robert Fico est l'un des dirigeants européens les moins hostiles à Moscou, exigeant des pourparlers de paix pour résoudre la crise ukrainienne. Il a interrompu les livraisons d'armes slovaques à Kiev et estime que l'Ukraine n'est pas en mesure de remporter le conflit.

VIVES CONDAMNATIONS

«Je suis choquée. Je souhaite à Robert Fico beaucoup de force en ce moment critique pour se remettre de l'attaque», a déclaré la présidente slovaque Zuzana Čaputová.

«C'est le résultat de la politique haineuse de l'opposition», a réagi sur Telegram la ministre de la Culture Martina Šimkovičová. Se déclarant «horrifiée et dévastée», elle a souhaité «beaucoup de force et surtout de santé» au Premier ministre.

«Nous condamnons absolument et fermement les violences et la fusillade d'aujourd'hui contre le Premier ministre Robert Fico», a réagi Michal Šimečka, chef du parti libéral et europhile Slovaquie progressiste. Celui-ci a enjoint la classe politique «à s'abstenir de toute déclaration ou action susceptible de contribuer à l'escalade des tensions».

«De tels actes de violence n'ont pas leur place dans notre société», a également réagi la cheffe de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, condamnant une «attaque ignoble».

«Mes pensées vont au Premier ministre Fico et à sa famille», a-t-elle ajouté dans son message publié sur la plateforme X (ex-Twitter).

Même pensée, du côté de Charles Michel, qui s'est dit «choqué». «Rien ne pourra jamais justifier la violence ou de telles attaques», a déclaré le président du Conseil européen.

«La violence ne doit pas exister dans la politique européenne», a dénoncé le chancelier allemand Olaf Scholz, fustigeant une «attaque lâche».

Une attaque «choquante et stupéfiante», a pour sa part réagi le chef de la diplomatie hongroise Peter Szijjarto. «Il y a un grand besoin de Robert Fico dans la politique slovaque et européenne», a-t-il ajouté.

De son côté, le président russe, Vladimir Poutine, a indiqué qu'il connaît Robert Fico comme un homme courageux et volontaire. "J'espère vraiment que ces qualités l'aideront à survivre à cette situation difficile" a-t-il déclaré dans un message adressé à la présidence slovaque.

R.I.

VISITE DE POUTINE EN CHINE

Relation sino-russe, un «facteur de paix» mondiale

La relation Chine-Russie «est non seulement dans l'intérêt fondamental des deux pays et des deux peuples, mais elle est également propice à la paix», a fait valoir Xi Jinping, alors qu'il recevait Vladimir Poutine à Pékin.



Le président russe est arrivé avant-hier dans la capitale chinoise au petit matin pour une visite de deux jours en Chine. Il s'est rendu également dans le nord du pays.

Il s'agit de son premier voyage à l'étranger depuis sa réélection au mois de mars et son deuxième dans la capitale chinoise depuis octobre 2023. Les deux voisins fêtent le 75e anniversaire de l'établissement de leurs relations diplomatiques. «Notre pays a été le premier à reconnaître la République populaire de Chine le 2 octobre 1949, littéralement le lendemain de sa proclamation», a rappelé Poutine.

«La Chine est prête à travailler avec la Russie pour [...] soutenir l'équité et la justice dans le monde», a ajouté le dirigeant chinois. Et de poursuivre : «La relation Chine-Russie aujourd'hui a été durement acquise et les deux parties doivent la chérir et la nourrir.»

Cette relation est «un facteur de stabilité sur la scène internationale», a aussi estimé le président russe, soulignant qu'elle «n'est pas opportuniste et elle n'est dirigée contre personne». «Ensemble, nous soutenons les principes de justice et un ordre démocratique mondial reflétant les réalités multipolaires et fondé sur la loi internationale», a-t-il encore déclaré.

Lors d'une conférence de presse, Vladimir Poutine a aussi jugé «nuisible» toute alliance politique et militaire «fermée» dans la région Asie-Pacifique, visant là les tentatives occidentales de créer des alliances avec l'Australie et le Royaume-Uni, mais aussi avec le Japon et les Philippines.

NÉCESSITÉ D'UNE SOLUTION POLITIQUE EN UKRAINE

La Chine appelle régulièrement au respect de l'intégrité territoriale de tous les pays (sous-entendu Ukraine comprise) mais exhorte aussi à prendre en considération les préoccupations de sécurité de la Russie.

«Les deux parties sont d'accord sur le fait qu'une solution politique à la crise en Ukraine est la voie à suivre», a déclaré Xi Jinping face à la presse, rappelant que la position de la Chine sur cette question avait «toujours été claire» et espérant que la paix et la stabilité seraient «rapidement rétablies sur le continent européen».

Depuis février 2023, la Chine a en effet proposé un document en 12 points afin de mettre un terme au conflit, appelant au respect de l'intégrité territoriale de tous les pays mais aussi à prendre en considération les exigences de sécurité russes.

«Les idées et les propositions contenues dans le document montrent le désir sincère de nos amis chinois d'aider à stabiliser la situation», a fait valoir Vladimir Poutine.

Cette proposition chinoise a été écartée par l'Occident au profit de la «formule Zelensky» qui, elle, comporte la réaffirmation des frontières de l'Ukraine datant de 1991, le retrait total des troupes russes, l'instauration d'un tribunal pénal international pour juger des «crimes de guerre russes» et une déclaration de la fin de la guerre.

Des exigences inconcevables selon Moscou, celles-ci étant synonymes de capitulation totale et ne suivant guère les réalités du terrain. Dans ce contexte, la position de la Chine semble gagner en importance. Xi Jinping a appelé le 6 mai dernier à Paris à l'organisation d'une conférence de paix pour l'Ukraine, reconnue par Kiev et Moscou.

La Fédération de Russie et la Chine ont aussi condamné les initiatives visant à saisir les actifs et les propriétés d'États étrangers, alors que Bruxelles vient d'acter la confiscation des revenus des actifs russes gelés au sein de l'UE afin de les reverser à Kiev.

Depuis le début du conflit en Ukraine, la Russie a accru ses débouchés vers la Chine qui, elle, peut désormais bénéficier d'importations russes d'énergie à prix avantageux. Les échanges commerciaux entre les deux partenaires ont dépassé les 220 milliards d'euros en 2023, selon les douanes chinoises.

Le partenariat économique entre les deux voisins subit déjà les tentatives d'ingérences occidentales. Les exportations chinoises ont baissé en mars et en avril, alors que les États-Unis ont sanctionné des entreprises chinoises, qu'ils accusent de fournir des composants utilisés notamment pour la fabrication de drones, et ciblent les banques et les entreprises qui commercent avec Moscou.

Moscou et Pékin «défendront leurs droits et intérêts légitimes et résisteront aux tentatives visant à limiter leur politique étrangère et leur potentiel économique», indique avant-hier le communiqué de presse commun des deux dirigeants.

Les dirigeants russes et chinois ont signé des accords «sur l'approfondissement des relations de partenariat global et de coopération stratégique», notamment dans le domaine énergétique.

R.I.

ÉLECTIONS EN AFRIQUE DU SUD

L'ANC face à un tournant historique

LE PAYSAGE politique sud-africain est en pleine ébullition alors que le Congrès national africain (ANC), parti au pouvoir depuis 30 ans, se prépare à affronter des élections cruciales avant la fin mai. Les sondages prédisent que l'ANC pourrait perdre sa majorité parlementaire pour la première fois, marquant un tournant historique dans l'histoire politique du pays.

Autrefois porté par l'héritage de Nelson Mandela et perçu comme un symbole d'espoir après la fin de l'apartheid en 1994, l'ANC a vu sa réputation ternie par des scandales de corruption, des taux de chômage alarmants, une pauvreté endémique et des défaillances des services publics. Cette situation a conduit à une désillusion croissante parmi les électeurs sud-africains.

Le président actuel, Cyril Ramaphosa, espère être réélu lors du scrutin du 29 mai. Cependant, en cas de perte de la majorité parlementaire, l'ANC devra former une coalition pour gouverner, ce qui représenterait un changement significatif et pourrait compliquer la prise de décisions politiques dans la nation la plus avancée d'Afrique sur le plan économique.

En Afrique du Sud, les citoyens ne votent pas directement pour le président, mais pour les partis politiques qui obtiennent des sièges au Parlement en fonction de leur part du vote. Les députés élisent ensuite le chef de l'État.

L'actuel président, Cyril Ramaphosa, ancien allié de Nelson Mandela, a tenté de restaurer la réputation ternie de l'ANC en luttant contre la corruption. Cependant, son mandat a été marqué par une augmentation du chômage, des problèmes de pauvreté et des pannes d'électricité généralisées, nuisant à sa crédibilité en tant que leader capable de résoudre les défis de l'Afrique du Sud.

Du côté de l'opposition, John Steenhuisen, à la tête de l'Alliance démocratique, principal parti d'opposition, a promis de lutter contre la corruption et la mauvaise gestion de l'ANC. Bien que la DA n'ait jamais remporté une élection nationale, elle cherche à s'imposer en formant une coalition avec d'autres partis d'opposition.

Parmi les principaux acteurs de cette élection, il y a les Combattants pour la liberté économique (EFF), fondés par Julius Malema en 2013. Le parti a grimpé rapidement pour devenir le troisième plus grand parti du Parlement. La rhétorique radicale de ses membres et leur appel à une redistribution économique ont attiré une base de soutien fidèle parmi les Sud-Africains mécontents.

Alors que l'Afrique du Sud se prépare à des élections historiques, l'issue de ce scrutin pourrait redéfinir le paysage politique du pays et avoir des répercussions durables sur son avenir. Les électeurs sont confrontés à un choix crucial entre la continuité avec l'ANC, le changement avec l'opposition ou une voie plus radicale avec les EFF. L'avenir politique de l'Afrique du Sud est suspendu à un fil, et le monde observe avec intérêt l'évolution de cette transition politique majeure.

R.I.

SECTEURS DE LA SANTÉ ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR À AIN DEFLA

Plusieurs projets de développement en cours

DANS l'optique de renforcer les secteurs de la Santé et de l'Enseignement supérieur, plusieurs projets de développement sont en cours de réalisation et d'autres en cours d'étude dans la wilaya d'Ain Defla, a annoncé, mardi, la direction locale des équipements publics (DEP).

Plus d'une vingtaine d'opérations relevant des secteurs de la Santé et de l'Enseignement supérieur ont été ainsi inscrites en études et réalisation à travers plusieurs communes de la wilaya, a indiqué le premier responsable du secteur, Rezoug Salim, soulignant que les travaux deréalisation de certains projets de ce programme ont été déjà lancés.

Pour ce qui est du secteur de la Santé, les projets de réalisation d'une polyclinique à El-Amra et d'un hôpital mère et enfant, implanté dans la localité de Sidi Bouabida relevant de la commune d'El-Attaf, ont été entamés en juillet 2023, a ajouté le DEP, affirmant que le choix des entreprises pour le lancement des chantiers de deux polycliniques, l'une à Khemis Miliana et l'autre à El-Attaf, a été fait.

Il a également fait savoir que le choix des bureaux d'études est en cours pour plusieurs opérations inscrites en études, dont 4 polycliniques à Bir Ould Khelifa, Oued Chorfa, Arib et Tiberkanine et 4 autres structures inscrites dans le cadre du programme 2024, notamment un hôpital de 60 lits à Djelida, un autre de 120 lits à Djendel et 2 établissements hospitaliers d'une capacité de 240 lits à Khemis Miliana et El-Attaf.

Concernant le projet de l'hôpital de 240 lits, en voie d'achèvement au chef-lieu de wilaya et dont la réception est prévue pour cet été, le même responsable a ajouté que les installations et les essais des différents équipements médicaux sont en cours.

S'agissant du secteur de l'Enseignement supérieur, un projet de 2.000 places pédagogiques est en cours de réalisation dans la wilaya avec un taux d'avancement des travaux de près de 20%, a-t-il indiqué, assurant que pour le projet de réalisation de la résidence universitaire de 3.000 lits à Ain Soltane, l'entreprise a été désignée.

De plus, cinq autres projets ont été inscrits en étude au profit de l'Université « Djilali Bounaama » de Khemis Miliana à savoir une ferme expérimentale, une bibliothèque centrale, un hall technologique, un centre d'enseignement intensif des langues et un restaurant central, a-t-il souligné.

A noter que des travaux d'aménagement et de réhabilitation des résidences universitaires de la wilaya ont été déjà lancés.

R.R

L'ART DU ZELLIGE À TLEMCEN

L'usage de la mosaïque à travers les siècles

La mosaïque appeler zellige de Tlemcen, est un patrimoine matériel qui distingue la ville par son esthétique unique, la différenciant d'autres types de carreaux et reflétant la créativité et l'héritage de l'architecture islamique à travers les âges.



L'histoire du zellige en Algérie a connu plusieurs étapes. Avec l'avènement de l'ère Hammadite en 1005, qui a coïncidé avec la construction de la Citadelle de Beni Hammad, cet art a atteint son apogée en termes de précision et de professionnalisme. Les fouilles archéologiques ont révélé son utilisation dans le pavage des sols, le revêtement des murs et des fenêtres.

« Au 13ème siècle, cet art a connu une grande prospérité sous le règne des Zianides à Tlemcen », a déclaré Zoulikha Benchenafi, Commissaire du patrimoine culturel et Cheffe du service de recherche, de publications et de documentation au Musée public national de l'archéologie musulmane de Tlemcen.

Ces pièces en céramique se caractérisent par une multiplicité de formes et de couleurs. Assemblées selon des plans précis, elles forment de magnifiques panneaux décoratifs aux motifs géométriques, floraux ou calligraphiques. Elles sont principalement utilisées pour le carrelage des sols et le bas des murs, et parfois pour recouvrir des colonnes et des seuils de portes.

Afin de valoriser et préserver ce patrimoine, la direction de la Culture et des Arts organise des ateliers en coordination avec les musées de la wilaya. Des visites fréquentes sont également effectuées chez les artisans des communes de Nedroma et Maghnia, spécialisés dans la fabrication du type « Kirati ». Des journées d'étude sur l'histoire du zellige et la préparation d'un livre sur cet art sont aussi prévues, a ajouté le directeur de wilaya du secteur.

Il est également prévu d'organiser d'autres ateliers pour former une promotion spéciale d'artisans de l'argile à l'Institut national spécialisé dans la formation professionnelle, l'hôtellerie et le tourisme de Mansourah, a-t-il dit.

Pour rappel, le directeur du Centre national de recherches en préhistoire, anthropologie et histoire d'Alger, Slimane Hachi, a souligné dans une conférence animée récemment au musée public national « Ahmed Zabana » d'Oran, dans le cadre du mois du patrimoine, que l'Algérie a présenté, au cours du mois d'avril dernier, un dossier à l'UNESCO sur « l'art de sculpture architecturale en zellige » pour l'introduire à la liste représentative du patrimoine culturel matériel de l'humanité ».

Il a fait savoir que « le zellige existe en Algérie en tant que pratique culturelle, urbaine et artistique dans la décoration des bâtiments. La preuve en est qu'il est présent, depuis plusieurs siècles, dans le site archéologique de la citadelle de Beni Hammad, inscrit au patrimoine culturel matériel de l'UNESCO et est également présent dans d'autres sites archéologiques de l'Ouest et de l'Est du pays ».

L'atelier de l'artisan Medelci au quartier Safsif, dans la commune de Tlemcen, est considéré comme l'un des plus anciens ateliers consacrés à cet art dans la ville. Ce spécialiste l'utilise pour valoriser et développer le Kerati, une sorte de zellige de luxe.

En outre, M. Medelci s'appuie sur la méthode traditionnelle de fabrication du zellige, avec de la pâte d'argile et un four traditionnel pour cuire les carreaux de zellige. Il a également indiqué que « les familles de Tlemcen sont très demandeuses de modèles uniques pour décorer leurs maisons en carrelage ».

Cet artisan a marqué de son empreinte le processus de restauration de l'ancienne mosquée « Sidi Braham », au cœur de Tlemcen. Il a su ressusciter les carreaux «émeraude» d'origine dans leur forme primitive, en employant une matière première locale, en collaboration avec l'entreprise de céramique de Maghnia.

Le zellige occupe une place prépondérante dans le cœur des Tlemcéniens. Les artisans spécialisés dans cet art ancestral s'emploient à le développer, à créer des modèles alliant authenticité et modernité, et à élargir ses usages dans les projets de décoration des établissements hôteliers de la wilaya.

R.R

CONSTANTINE

Musée Cirta un patrimoine à préserver

DANS le cadre des efforts de valorisation du patrimoine national, les salles de la préhistoire et du mausolée royal numide (la Soumaâ d'El Khroub), se trouvant au musée national public Cirta de Constantine, ont été réaménagées. C'est ce qu'a fait savoir, mercredi, Farid Zaîtar, directeur de wilaya de la culture et des arts.

A ce titre, le même responsable a indiqué que le réaménagement de ces deux salles du musée Cirta s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par le ministère de tutelle visant à préserver et à valoriser le patrimoine national.

Rappelant l'importance de ce musée considéré comme l'un des plus grand musées d'Afrique, compte tenu de sa riche collection d'antiquités et d'œuvres d'art allant de la préhistoire jusqu'à la l'époque islamique en passant par les ères punique et romaine et ottomane, entre autres ainsi que des vestiges de Tiddis, dans la wilaya de Constantine, de la Kalâa des Béni-Hammad (M'sila) et d'autres régions historiques du pays.

Les travaux de réaménagement de ces deux salles ont porté essentiellement sur des opérations de relecture des objets et pièces archéologiques existantes de manière à les présenter au public d'une façon scientifique s'adaptant avec les avancées technologiques, a souligné la même source.

Des nouvelles modifications permettant aux visiteurs de mieux saisir la portée des différentes pièces exposées, remontant aux différentes ères historiques ont été également apporté dans le cadre de cette opération de réaménagement de ces deux salles du musée Cirta, a ajouté, Farid Zaîtar.

En outre, le même responsable a expliqué que les aménagements ciblant l'espace de ces deux salles qui sont effectués permettent de redessiner les pavillons d'exposition pour mieux mettre en valeur les œuvres et les collections présentées.

La salle mausolée royal numide de la Soumaâ d'El Khroub (une collection unique) que dispose le musée Cirta est forte d'un mobilier funéraire de la période Numide découvert au mausolée royal (la Soumaâ d'El Khroub), un mausolée qu'on prête au roi numide Massinissa ou à son fils Micipsa, a-t-on expliqué.

La salle de la préhistoire comprend des objets et des pièces archéologiques rares remontant à l'ère préhistorique qui témoignent de la grandeur de l'Algérie.

Ces deux salles seront ouvertes au public « avant la fin du mois du patrimoine (18 avril - 18 mai de chaque année) » a indiqué la même source.

R.R

COUP D'ENVOI DU 13E FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE SYMPHONIQUE

Un hymne à la paix et au vivre-ensemble

C'est au son d'une symphonie universelle que s'est ouvert, hier soir, la 13e édition du Festival culturel international de musique symphonique (FCIMS) à l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaih. Placée sous le signe de l'amitié entre l'Algérie et la Chine, la soirée d'ouverture a transporté les nombreux présents dans un voyage musical à travers les continents, célébrant la paix, la culture et le vivre-ensemble.



La ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji, a tenu à souligner la portée symbolique de cette manifestation, qui coïncide avec la Journée internationale du vivre-ensemble en paix, initiée par l'Algérie et adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies. « Ce festival est une ode à la paix, à l'unité et au rapprochement des cultures », a-t-elle déclaré dans son allocution, invitant à une réflexion collective sur les valeurs humaines essentielles. La ministre a tenu à saluer la présence des nombreux artistes venus du monde entier pour participer au festival. « Dans sa quête de promotion de l'art et de la créativité, notre pays, l'Algérie, s'est transformée en une capitale de ce genre musical, très apprécié par tous les peuples du monde », a-t-elle affirmé.

Mouloudji a également souligné le choix symbolique de la date du 16 mai pour l'ouverture du festival, qui coïncide avec la Journée internationale du vivre-ensemble en paix, proposée par l'Algérie et adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies. « Par la célébration de cet événement annuel, notre pays réaffirme son engagement, sous la direction du Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, à promouvoir la paix entre les peuples du monde, à bannir les conflits, les guerres et les agressions contre la souveraineté et la sécurité des autres pays, convaincu que la culture et l'art sont les meilleurs ambassadeurs de la paix entre les nations», a-t-elle fait savoir. La ministre n'a pas manqué de lancer un appel à la solidarité avec le peuple palestinien. « Nous appelons tous les peuples libres du monde à se tenir aux côtés du peuple palestinien face aux actes d'agression barbares », a-t-elle exhorté. Mouloudji a conclu son allocution en remerciant tous les participants au festival, les artistes, les organisateurs et les partenaires. Elle a également tenu à exprimer sa gratitude particulière à la République populaire de Chine qui est présente en tant qu'invité d'honneur, en reconnaissance des relations privilégiées entre l'Algérie et la Chine. De son côté, Abdelkader Bouazara, commissaire du Festival, a déclaré que « nous avons le grand plaisir de vous retrouver à nouveau et de vous accueillir au sein de cet édifice pour donner le « La » de cette 13e édition du Festival ». Il a retracé l'histoire du festival, soulignant qu'il est l'aboutissement d'une longue démarche de sensibilisation du public à la musique universelle et d'insertion de l'Algérie dans cet univers. « Ce grand rendez-vous musical annuel, qui demeure un carrefour de culture et des nations, vous convie à un voyage lyrique riche en mélodies auprès des grands noms de la musique symphonique, et ce, jusqu'au 22 mai », a-t-il fait savoir.

Le commissaire du festival a également dévoilé le programme de cette édition, qui promet une semaine riche en émotions et en découvertes musicales. « Durant ces 7 jours, vous aurez l'occasion de contempler le passage de grands orchestres et ensembles musicaux internationaux, issus de 14 pays, qui vous berceront à travers les belles partitions musicales », a-t-il affirmé. En marge du festival, le commissariat a également prévu une série de master class et de conférences animées par des maîtres de la musique. « Ces événements seront l'occasion pour les étudiants en musique et les passionnés de perfectionner leurs connaissances et de s'immerger dans l'univers de la musique symphonique », a indiqué Bouazara.

UNE SYMPHONIE ALGÉRO-CHINOISE

L'Orchestre symphonique de l'Opéra d'Alger et l'Orchestre symphonique de Chine ont, ensuite, donné le ton lors de la soirée d'ouverture, offrant une prestation magistrale qui a conquis le public. Sous la direction des chefs d'orchestre Lotfi Saidi (Algérie) et Chen Xieyang (Chine), les deux Orchestre ont interprété un programme riche et varié, composé d'œuvres de compositeurs algériens et chinois, ainsi que de grands classiques internationaux.

Le concert a débuté avec l'Ouverture « La force du destin » de Giuseppe Verdi, interprétée avec brio par l'Orchestre symphonique de l'Opéra d'Alger. La soirée s'est ensuite poursuivie avec la Farandole de l'Arlésienne de Georges Bizet, un morceau plein de vie et d'énergie interprété par l'Orchestre symphonique de Chine sous la direction de Chen Xieyang.

Le public a également eu l'occasion d'apprécier les talents de plusieurs solistes talentueux. La mezzo-soprano Wen Muya a ébloui l'assistance avec sa voix puissante et expressive dans « Vissi d'Arte » de Giacomo Puccini et « O mio Babbino caro » de l'opéra Giani Schicchi. Le ténor Tong Zhang a quant à lui brillé dans le duo « La Ci Darem La Mano » de l'opéra Don Giovanni de Wolfgang Amadeus Mozart.

Le concert s'est poursuivi avec la célèbre « Carmina Burana » de Carl Orff, interprétée par les deux orchestres. Sous la baguette de Lotfi Saidi, le ténor de renom Abbas Righi a illuminé la scène. Dans un mariage harmonieux entre les mélodies envoûtantes de la musique traditionnelle algérienne et la grandeur universelle de la symphonie, l'auditoire a été transporté par l'interprétation magistrale du malouf symphonisé. Parmi ses prestations, Abbas Righi a envoûté son public avec « Ya Ahl el Andalous », « Achek Mamhoun », et « Ana Lemdelel ».

La chanteuse Asma Alla a ému le public algérois avec son hommage rendu à la Palestine en interprétant la chanson « asbah andi el ane boundoukiya » (J'ai maintenant un fusil). En fin de soirée, plusieurs personnalités du monde musical ont été mises à l'honneur. Les deux chefs d'orchestre, le ténor Abbas Righi, la soprano chinoise, la soprano algérienne Nadia Ben Abdellah, la chef de chœur Zohir Mazari, ainsi que le compositeur Sid Ahmed Belli ont reçu une ovation du public. Le directeur de l'orchestre chinois a également été remercié pour sa contribution à la réussite de ce concert.

Meriem Djouder

« ED'DIPLOMASSI ZEWED'HA » DU TR DE DJELFA

Une pièce sur la peur et le dépassement de soi

LA GÉNÉRALE de la pièce de théâtre "Ed'Diplomassi zewed'ha", qui explore la fragilité et les appréhensions injustifiées chez l'individu qui finit par s'abandonner à la peur, a été présentée, avant-hier, au Théâtre national Mahieddine- Bachtarzi (TNA). Adapté des textes, "Un diplomate" et "Le drame", deux nouvelles du dramaturge russe Anton Tchekhov (1860-1904) et mise en scène par Khaled Ouanouki, la pièce de 60 mn, raconte l'histoire de quatre jeunes comédiens en devenir, qui s'exercent dans la préparation d'une pièce de théâtre, où le spectre de voir le présent et le passé s'affronter nourrit en eux des peurs intenses. "La peur pour soi et pour les autres, est un phénomène que l'on se crée soi-même sans se rendre compte!...", a expliqué le metteur en scène qui suggère pour vaincre ses peurs, d'opter plutôt pour la "voie de l'amour, de la joie de vivre, et de la tolérance dans la vie". La scénographie, œuvre d'Ahmed Rezzag, également conseiller artistique du metteur en scène, aura été d'un apport concluant au spectacle car suggérant deux espaces, un intérieur avec une entrée et un bureau, et un extérieur avec une charrue orientée côté cour et attachée à une longue laisse qui insinue la présence de chevaux. La pièce représentera l'Algérie en Russie, lors du 42e Festival international du théâtre "Melikhovskaya Vesna" (le printemps à Melikhovo), prévu du 17 au 26 mai dans la ville du dramaturge russe "Melikhovo" (70 kilomètres au sud de Moscou).

R. C.



TOUR D'ALGÉRIE 2024 :

Les Algériens comptent unir leurs efforts tactiques pour conserver le maillot jaune

Les coureurs algériens comptent unir leurs efforts tactiques pour conserver le maillot jaune de leader à l'occasion de la quatrième étape du Tour d'Algérie cycliste 2024 (TAC-2024), prévue mercredi entre Chlef et Blida sur une distance de 154,3 km, avec la participation de 74 cyclistes de 16 équipes.

L'Algérie avait réussi à conserver son maillot jaune et prendre la tête du classement général occupée par le coureur Ayoub Sahiri de la formation NR Dély Ibrahim, à l'issue de la 2è place obtenue lors de la troisième étape, courue mardi entre Mostaganem et Ténès sur une distance de 156 km. Il a succédé à son compatriote Hamza Yacine qui portait le maillot jaune lors des deux premières étapes. Les coureurs s'affrontent lors de cette quatrième étape sur un parcours similaire à la précédente, car elle comporte deux ascensions (GPM). Le premier GPM est situé au kilomètre 9 de la ligne de départ et le second après avoir parcouru une distance de 47,5 km de la course. Les équipes algériennes pourront avoir des difficultés devant la force des coureurs érythréens et rwandais très redoutés dans les hauteurs. A cet égard, les Algériens devront donc se tourner vers le travail collectif pour stopper les efforts des Erythréens et Rwandais et éviter ainsi un éventuel écart qui peut leur coûter la première place au classement général. Le parcours de la quatrième étape comprend également deux points chauds pour le maillot vert du coureur le plus rapide détenu jusque-là par l'Algérien Yacine Hamza. Le premier point chaud est situé au kilomètre 78, alors que le deuxième se trouve après avoir parcouru une distance de 114 km. L'Algérien Sahiri (23 ans) est en tête du classement général avec un temps de 9h48 :03, devant l'Erythréen Teshome Hagos Meron (9h48 :12), tandis que son compatriote Nassim Saidi (Madar Team Pro) occupe la troisième place à 39 secondes. Inscrit au calendrier de l'Africa Tour de l'UCI, le Tour d'Algérie est régi par les règlements de la FAC et ceux de l'Union Cycliste Internationale. Il est placé sous le contrôle d'un commissaire de course et d'un inspecteur antidopage.

TAC 24- ROUND UP
4E ÉTAPE DISPUTÉE MERCREDI:
Reguigui signe une deuxième victoire devant son public, Sahiri conserve le maillot jaune

L'Algérien Youcef Reguigui a signé une deuxième victoire d'étape sur le Tour d'Algérie cycliste (TAC-2024), en s'imposant mercredi à Blida pour le compte de la quatrième étape, longue de 154.3 km, alors que son compatriote Ayoub Sahiri a conservé le maillot jaune de leader. Déjà vainqueur lors de la deuxième étape à Mostaganem, le sociétaire de l'équipe malaisienne Terengganu Cycling Team, s'est une nouvelle fois imposé au sprint avec un chrono de 3h 19m 23sec, devançant l'Allemand Tilleman Sarnowski (Embrace The World) et Hamza Yacine (Team Madar Pro), crédités du même chrono. Dans une déclaration à l'APS, Reguigui s'est dit «très fier» d'avoir remporté cette étape de Blida d'autant plus qu'il est un enfant de la ville. «Je suis honoré d'être le porte-drapeau du cyclisme blidéen et d'avoir triomphé devant mon public, qui est venu nombreux me soutenir sur la ligne d'arrivée. C'est une très belle victoire qui restera gravée dans ma mémoire», a-t-il déclaré. «Le parcours de cette étape était très relevé en plus de la chaleur et le vent.



Je connais très bien les routes que nous avons emprunté, notamment, les points chauds. Nous avons bien géré la course jusqu'au final où j'ai réussi à m'imposer pour la deuxième fois sur le TAC 2024», a-t-il ajouté. Outre la victoire d'étape qui lui permet de revêtir le maillot bleu de vainqueur d'étape, Reguigui (34 ans) a également endossé le maillot rouge du meilleur coureur algérien, devant un large public venu accueillir la caravane du Tour d'Algérie. Au classement général, l'Algérien Ayoub Sahiri (NR Dély Ibrahim) a conservé le maillot jaune de leader. L'entraineur de NR Dély Brahim, Hakim Hamza, a assuré que garder le maillot jaune n'a pas été facile face à la pression des autres concurrents. «Nous avons une jeune équipe avec des coureurs de moins de 23 ans, qui manque cruellement d'expérience des grand rendez-vous, mais ils ont réussi à gérer la pression en endossant le maillot jaune durant deux étapes. J'espère que nous allons pouvoir garder le maillot jaune encore une journée», a-t-il dit. Au classement par équipes, la sélection érythréenne est en tête devant la formation allemande d'Embrace The World et l'équipe algérienne de Team Madar Pro. La cinquième étape du TAC-2024, prévue jeudi, ralliera Blida à Bouira sur une distance de 129,5 km. Inscrit au calendrier de l'Africa Tour de l'UCI, le Tour d'Algérie est régi par les règlements de la FAC et ceux de l'Union Cycliste Internationale. Il est placé sous le contrôle d'un commissaire de course et d'un inspecteur antidopage.

5E ÉTAPE DISPUTÉE JEUDI :
Victoire de l'Erythréen Maekele Milkiyas, Ayoub Sahiri toujours en jaune

L'Erythréen Maekele Milkiyas a remporté la cinquième étape du Tour d'Algérie cycliste (TAC-2024), disputée jeudi entre Blida et Bouira sur une distance de 129,5 km, alors que l'Algérien Ayoub Sahiri (NR Dély Ibrahim) a conservé le maillot jaune de leader. Le porteur du maillot blanc du meilleur jeune du TAC 2024, Maekele Milkiyas a franchi la ligne d'arrivée avec un chrono de 3h 4m 52sec, devant l'Allemand Tilleman Sarnowski (Embrace The World) et le Français Erwan Le Fahler (France Défense), crédités du même chrono. Au classement général, l'Algérien Ayoub Sahiri (NR Dély Ibrahim) a conservé le maillot jaune de leader pour la troisième journée consécutive. Vendredi, la sixième et plus longue étape du TAC-2024, devait mener le peloton de Bouira à Sétif sur une distance 186,5 km.

LIGUE 2 AMATEUR (27E JOURNÉE AUJOURD'HUI, 15H00) :

Sprint final pour l'accession à l'Ouest, lutte féroce pour le maintien à l'Est

LA 27E journée du Championnat de Ligue 2 amateur de football, prévue samedi (15h00), sera marquée par le duel à distance dans la course à l'accession dans le groupe Centre-Ouest entre l'actuel leader l'ES Mostaganem qui accueillera le SC Mecheria (9e) et son dauphin le RC Kouba en déplacement chez le SKAF Khemis Miliana (6e), au moment où les rencontres de la poule Centre-Est seront dominées par plusieurs confrontations dans la bataille pour le maintien.

GROUPE CENTRE-OUEST : DERNIER VIRAGE DANS LA COURSE À DEUX ES MOSTAGANEM- RC KOUBA ?
Confortablement installé sur le fauteuil de leader à quatre journées de la fin de la saison, l'ES Mostaganem (63 pts) aura l'occasion d'accentuer son avance au classement et sceller définitivement son accession en Ligue 1 lors de la réception du SC Mecheria (9e, 34 pts), alors que son dauphin le RC Kouba (58 pts) évoluera en déplacement chez le SKAF Khemis Miliana (6e, 36 pts), avec la ferme intention d'arracher les trois points de la victoire et ainsi entretenir un mince espoir de revenir sur le leader, après avoir concédé le match nul à domicile face à l'ESM, le week-end dernier.
Cette 27e journée sera également marquée par plusieurs duels décisifs dans la lutte pour le maintien, à commencer par le duel à distance entre le NA Hussein-Dey et le WA Boufarik, qui occupent conjointement la 13e place avec 29 points. Le NAHD, qui accueillera à huis clos le GC Mascara (4e, 43 pts), est condamné à la victoire pour espérer sauver sa peau en Ligue 2, tout comme le WAB, qui recevra le RC Arbaâ (10e), également en lutte pour sa survie avec 32 pts.
De son côté, l'ASM Oran (12e, 30 pts) tentera d'enchainer avec un nouveau succès lors de son déplacement chez la JSM Tiaret (32 pts). Les autres rencontres de la poule Centre-Ouest, sans enjeu, opposeront l'ESM Koléa au MCB Oued Sly, qui partagent le septième rang avec 35 points, l'Olympique Médéa (15e, 15 pts) au WA Mostaganem (3e, 46 pts) et le CR Témouchent (5e, 40 pts) à la JS Guir Abadla (16e, 12 pts).

GROUPE CENTRE-EST : CONFRONTATIONS EXPLOSIVES POUR LE MAINTIEN
Dans la poule Centre-Est, la 27e journée sera dominée par plusieurs confrontations dans la bataille pour le maintien, à commencer par le choc entre l'AS Ain M'lila et l'USM Annaba, qui occupent conjointement la 13e place avec 30 points. Coincé au 13e rang avec l'ASAM et l'USMAn, le HB Chelghoum Laïd évoluera de son côté chez un autre club menacé par la relégation, à savoir, l'E Sour Ghozlane (15e, 25 pts). La bataille risque d'être féroce entre ces quatre clubs lors des prochaines journées afin d'éviter d'accompagner le MC El Eulma (16 pts) en Inter-régions la saison prochaine. Toujours menacé par le spectre de la relégation, l'USM El Harrach (10e, 32 pts) recevra l'Olympique Magrane (9e, 33 pts) avec la ferme intention d'enchainer avec un nouveau succès après sa victoire en déplacement contre l'E Sour Ghozlane, alors que le NRB Teleghma (32 pts) accueillera le MC El-Eulma. Auréolé d'une accession historique en Ligue 1 professionnelle, lors de la précédente journée, l'Olympique Akbou (1er, 64 pts) sera en déplacement chez l'AS Khroub (7e, 34 pts), au moment où le MSP Batna (2e, 49 pts) sera opposé à la JS Bordj Ménael (5e, 39 pts). Les deux dernières rencontres du groupe Centre-Est, mettront aux prises l'IB Khemis El Khechna (6e, 35 pts) au CA Batna (3e, 42 pts) et l'IRB Ouargla (7e, 34 pts) au MO Constantine (4e, 41 pts).

PARA-JUDO (JEUX PARALYMPIQUES-2024) :

L'Algérie présente avec sept athlètes au grand prix de Géorgie

LE PARA-JUDO algérien (judo pour visuels) prendra part avec sept (7) athlètes dont une fille, au Grand Prix de Tbilissi en Géorgie prévu les 18 et 19 mai, dernier tournoi de qualification aux Jeux paralympiques de Paris (28 août-8 septembre 2024), avec l'objectif d'arracher des billets supplémentaires pour ce rendez-vous olympique, a-t-on appris jeudi auprès de l'entraîneur nationale, Mounia Kerkar. Il s'agit des athlètes Ishak Ouldkouider (-60kg, J2), Ishak Korichi et Bouamer Abdelkader (-60kg, J1), Sinacer Nabil (-73kg, J1), Youcef Radjai (-90kg, J1), Abderrahmane Chetouane (+90kg, J1) et Belhadj Ismahane (-48kg, J2). En prévision de ce tournoi mondial, les para-judokas algériens se sont préparés à domicile, au niveau de leurs clubs, mais aussi lors des différents regroupements de l'équipe nationale au centre de regroupement de l'élite nationale à Souidania (Alger). A l'heure actuelle, seul Ould kouider est qualifié aux JP-2024, de par sa 7e position (1020 points) au classement paralympique de l'IBSA (Fédération internationale des sports pour visuels), et un degré moins Bouamer qui se trouve 8e dans sa classe et catégorie de poids avec 486 points, et garde ses chances de qualification.

UN ARBITRE POLÉMIQUE POUR ALGÉRIE- GUINÉE DU 6 JUIN À ALGER

Le gabonais Ghislain Atcho, un «sifflet» à surveiller de très près

Malgré les réserves de la FAF concernant l'arbitre Ghislain Atcho, celui-ci a été désigné pour officier lors du prochain match Algérie-Guinée. Une énième provocation de la part de la CAF ? Cela semble l'indiquer clairement, car la coïncidence paraît tout sauf lié au hasard.

Par Rabah Azizi.

Malgré les précédentes et maintes protestations de la Fédération Algérienne de Football (FAF) concernant le referee, Ghislain Pierre-Atcho lors de la dernière Coupe d'Afrique des Nations, ce dernier a été désigné pour officier le prochain match de l'équipe nationale, le 5 juin contre la Guinée, dans le cadre de la phase de poules (3e journée, Groupe G) des qualifications pour la Coupe du Monde (zone Afrique). Cette désignation dérange et alimente les spéculations sur une énième provocation de la part de la Confédération Africaine de Football (CAF) qui ne dit pas son nom. Effectivement, de nombreux observateurs estiment que ce choix n'est pas le fruit du hasard, mais bien une manœuvre minutieusement calculée. Ce n'est pas la première fois que le maître du jeu gabonais nuit aux résultats des « Verts ». Lors de la dernière CAN, il a joué un rôle clé dans l'échec des Verts, notamment contre le Burkina Faso, où il était en charge de la VAR. L'assistant de l'arbitrage vidéo avait manqué de se prononcer sur plusieurs actions litigieuses et « oublié » d'attirer l'attention des centraux d'alors sur plusieurs actions litigieuses auparavant, par exemple contre l'Angola (1-1), ce qui avait déclenché la colère de l'ancien sélectionneur algérien, Djamel Belmadi. Celui-ci avait souligné qu'au moins une main en pleine surface de réparation aurait dû conduire à un penalty. La FAF avait alors déposé une réclamation officielle, accompagnée de plusieurs preuves vidéo, auprès du secrétaire général de la Confédération Africaine de Football



(CAF), Véron Monsengo-Omba, qui s'était montré très étonné… Le tristement célèbre officier gabonais avait une nouvelle fois fait parler de lui lors de l'affiche phare de cette même CAN, opposant la Côte d'Ivoire, pays hôte, au Sénégal, tenant du titre. Son arbitrage controversé au cours de ce match crucial a déchaîné des réactions immédiates de la part de la Fédération sénégalaise de football. Face à ce qu'elle considérait comme des décisions injustes et préjudiciables, la Fédération sénégalaise a officiellement porté plainte contre l'arbitre, tout en appuyant ses accusations. Cette plainte a finalement abouti à sa suspension pour le reste du tournoi. La désignation d'un directeur de match polémique, malgré les objections officielles, soulève des questions sur l'impartialité et les motivations de la CAF. Cette situation renforce le sentiment de méfiance et de frustration au sein de la FAF et des supporters algériens, qui y voient une tentative de déstabilisation de leur onze national. En revanche, quant elle, la FAF a choisi d'adresser, dans la foulée, une lettre à la commission d'arbitrage de la FIFA, dans le but de contester la désignation d'un corps arbitral présenté comme étant hostile et influencé par un groupe d'intérêts peu favorable à l'Algérie. Affaire à suivre donc. A signaler, enfin, que le match Ouganda- Algérie, à Kampala, (10 juin) sera dirigée par un quatuor béninois, à savoir Adissa Abdul Raphiou Ligali (arbitre principal), accompagné des assistants Gbèmassiandan Narcisse Kouton et Lucien Todégnon Hontonnou alors qu'à la VAR, c'est Dédjinnanchi Tanislas Ahomlanto qui sera aux commandes.

R.A

N.B : Lors des deux premières journées des qualifications du mondial 2026, disputées en novembre 2023, l'Algérie avait démarré du bon pied en alignant deux victoires de rang : à domicile face à la Somalie (3-1) et en déplacement contre le Mozambique (0-2). Les «Verts» occupent la tête du classement avec 6 points, avec trois longueurs d'avance sur le Botswana, la Guinée, l'Ouganda, et le Mozambique, qui comptent 3 points chacun. La Somalie ferme la marche avec 0 point. Seul le premier du groupe à l'issue des dix journées des qualifications se qualifiera directement pour la phase finale du Mondial 2026 prévu aux Etats-Unis, au Canada et au Mexique. Les quatre meilleurs deuxièmes des dix groupes passeront par les barrages.

R.S

CONGRÈS DE LA FIFA :

Sadi participe à la réunion Comex CAF-Fédérations africaines

LE PRÉSIDENT de la Fédération algérienne de football (FAF), Walid Sadi, a participé, ce mercredi, à la réunion des fédérations africaines et le Comité exécutif de la Confédération africaine (CAF), à l'invitation du président de la CAF, Dr Patrice Motsepe, tenue en marge du 74e Congrès de la Fédération internationale (FIFA), a indiqué l'instance fédérale sur son site officiel. Au cours de cette réunion, tenue en présence du président de la FIFA, Gianni Infantino, ce dernier « a rappelé les défis du football mondial et l'engagement de la FIFA envers le continent africain pour la réalisation des projets de développement », précise la même source. Le président de la FAF, accompagné du secrétaire général de l'instance fédérale, Nadir Bouzenad, ont rallié, mardi, la capitale thaïlandaise pour assister au Congrès de la FIFA, prévu le vendredi 17 mai. En marge de cette session, les représentants de la FAF participeront aux travaux des ateliers de la FIFA et de la CAF les 15 et 16 mai. « La lutte contre le racisme sous toutes ses formes dans le football constitue un défi majeur et prioritaire pour la FIFA, qui appelle aussi les fédérations membres à adhérer à cette politique pour l'intérêt du football mondial », souligne la même source. En marge de l'atelier FIFA sur le management et la professionnalisation des clubs, le président de la FAF a rencontré son homologue ougandais, Moses Magogo Hassim. Les discussions entre les deux responsables ont porté principalement sur le renforcement des liens entre les deux fédérations et le développement de la coopération dans le domaine technique. Pour rappel, l'équipe nationale affrontera, en déplacement, l'Ouganda, le lundi 10 juin au stade Nelson-Mandela à Kampala (17h00, heure algérienne), dans le cadre de la 4e journée (Gr.G) des qualifications de la Coupe du monde 2026.

LA FIFA TRANCHERA D'ICI DEUX MOIS LA DEMANDE DE SUSPENDRE LA FÉDÉRATION SIONISTE

La Fifa tranchera «avant le 20 juillet» la demande de la Fédération palestinienne de suspendre la fédération sioniste en raison de l'agression lancée dans la bande de Ghaza, laquelle a causé la mort en martyrs de 92 footballeurs et détruit toutes les infrastructures sportives, a promis vendredi le patron de l'instance Gianni Infantino. Les demandes de sanctions de la PFA contre la fédération sioniste «entrent dans les compétences du Conseil de la Fifa», soit l'exécutif de l'instance, «et devront être gérées par cet organe», a estimé Gianni Infantino. Compte tenu de «l'urgence» de la situation, «un Conseil extraordinaire» sera organisé d'ici le 20 juillet «pour prendre les décisions les plus adéquates», alors que sa prochaine réunion ordinaire était programmée en octobre, a néanmoins promis le dirigeant. Dans l'intervalle, selon M. Infantino, «la Fifa enverra des experts juridiques indépendants afin d'analyser» les arguments de la PFA, qui accuse la fédération sioniste d'une série de violations des statuts de l'instance mondiale du football, à Ghaza comme en Cisjordanie. Quelques minutes plus tôt, le président de la PFA Jibril Rajoub avait exhorté la Fifa à se «tenir du bon côté de l'histoire» en votant la suspension immédiate de la fédération sioniste et en renvoyant plusieurs de ses membres devant la commission disciplinaire. Dans un courrier de sept pages envoyé mi-mars, la fédération énumérait les conséquences directes des bombardements sioniste à Ghaza - «au moins 92 footballeurs tombés en martyrs « et toutes les infrastructures sportives détruites -, mais soulignait aussi l'absence de lutte sérieuse contre «la discrimination et le racisme» anti-palestiniens.

LIGUE 1 MOBILIS (JS KABYLIE) :

Hakim Medane nouveau directeur général

L'ANCIEN footballeur international algérien, Hakim Medane, a été nommé nouveau directeur général de la JS Kabylie, a annoncé le pensionnaire de la Ligue 1 Mobilis de football, mercredi, dans un communiqué. «Le président du Conseil d'administration, El-Hadi Ould Ali, a rencontré ce mercredi le président-directeur général (PDG) d'ATM Mobilis, Chaouki Boukhazani, ainsi que les membres du Conseil d'administration de la SSPA/JSK, au cours d'une visite effectuée à la direction générale de Mobilis à Alger. L'occasion a été donnée au président de la JSK pour exposer les dernières décisions prises au niveau du club, liées à la perspective de préparer la nouvelle saison footballistique. Au cours de cette rencontre, le président El-Hadi Ould Ali a saisi cette opportunité pour présenter Hakim Medane comme le nouveau directeur général du club», précise la même source. Ould Ali a été nommé, le mardi 23 avril dernier, à la tête du Conseil d'administration de la JSK, en remplacement d'Achour Cheloul, lors d'une Assemblée générale extraordinaire des actionnaires du club, dont plusieurs ont cédé leurs actions au profit de l'actionnaire majoritaire, Mobilis. «Le PDG d'ATM Mobilis a tenu à féliciter le président de la JSK pour son choix judicieux d'une part, et féliciter Hakim Medane pour son nouveau poste d'autre part, tout en souhaitant le plein succès à son tandem, et en réitérant au passage le soutien et l'engagement inconditionnel d'ATM Mobilis à œuvrer pour le retour de la JSK sur la scène des consécrations tant au niveau local qu'international», souligne le communiqué. Considéré comme le club le plus titré en Algérie, la JSK n'a plus remporté de titre depuis son succès en finale de la Coupe d'Algérie aux dépens de l'USM El-Harrach (1-0) en 2011, alors que la dernière consécration des «Canaris» en championnat remonte à 2008. Eliminée aux 1/32es de finale de «Dame Coupe» à domicile face au CR Belouizdad (0-2), la JSK occupe la 7e place au classement du championnat avec 35 points, à la veille de la 26e journée prévue vendredi.

APRÈS NEUF SAISONS (ARRIVÉ EN 2015) : BAGHDAD BOUNEDJAH QUITTE AL SADD DU QATAR

BAGHDAD BOUNEDJAH, le buteur de l'Algérie, a vu une très grande nouvelle être annoncée ce mercredi au sujet de son avenir. En attendant de savoir si Vladimir Petkovic le convoquera dans sa prochaine liste pour le rassemblement de l'Algérie en juin, Baghdad Bounedjah voit sa situation en club évoluer, ce qui représente une sacrée nouvelle après neuf saisons dans le même club. Arrivé en 2015 à Al Sadd, Bounedjah va en effet quitter le club où il a empilé les buts (222 en 250 matchs). Reste à savoir où l'attaquant des Fennecs va pouvoir rebondir désormais.

Samsung n'utiliserait que des processeurs Exynos dans les futurs Galaxy



Samsung Electronics n'utiliserait que son processeur maison dans son prochain smartphone phare, qui devrait être nommé Galaxy S25, et qui sortira au début de l'année prochaine, selon certaines source.

Samsung utilisera des processeurs Exynos pour le futur "Galaxy S25" selon le média SamMobile. Les processeurs "Snapdragon" de Qualcomm seront eux toujours utilisés sur les futurs smartphones pliables de la série "Galaxy Z", qui sortiront au cours du second semestre de la même année. Les puces Exynos et MediaTek devraient aussi équiper les smartphones d'entrée de gamme de la série "Galaxy A", qui seront commercialisés l'année prochaine.

Un chemin de croix pour Samsung

Samsung devrait donc utiliser l'Exynos 2500 pour la série Galaxy S25, et a formé une équipe dédiée pour créer cette puce Exynos de nouvelle génération. Samsung utiliserait pour ce faire le processus de fabrication de deuxième génération en 3 nanomètres (nm) de sa fonderie.

Samsung a connu des difficultés sur le marché des processeurs pour appareil mobile ces derniers temps pour des raisons de surchauffe et de mauvaises performances, remarquées par exemple avec l'Exynos 2200 utilisé sur les Galaxy S22. Elle a en conséquence subi l'humiliation de devoir positionner le processeur de son concurrent Qualcomm, le Snapdragon 8 Gen2, sur les "Galaxy S23" sortis l'année dernière.

Payer une licence ou acheter du Qualcomm ?

Toutefois, pour la série Galaxy S24, Samsung a embarqué des processeurs Snapdragon et Exynos en fonction des modèles. Selon Counterpoint Research, la part de Samsung sur le marché mondial processeurs mobiles au troisième trimestre de l'année dernière était en baisse, à 5 %.

"Bien que l'Exynos 2400 (embarqué sur les Galaxy S24) représente une amélioration significative par rapport à la puce précédente, il n'est toujours pas comparable au dernier Snapdragon", explique SamMobile, "et plusieurs autres améliorations sont nécessaires pour que les puces Exynos atteignent la parité avec les processeurs Snapdragon."L'année dernière, lors de la présentation des résultats du quatrième trimestre, Qualcomm a déclaré avoir signé un accord pluriannuel avec Samsung pour fournir des Snapdragon pour les prochains smartphones haut de gamme de la marque Galaxy.

L'accord débute cette année et devrait couvrir au moins deux générations supplémentaires de la série "Galaxy S" et de la série "Galaxy Z".

La puce haut de gamme Snapdragon de 8e pourrait fonctionner à une fréquence de 4 GHz. Elle est en cours de développement sous le nom de code Tongzi et comporterait des cœurs de CPU Oryon customisés par Qualcomm au lieu des cœurs Cortex d'Arm.

"Il serait plus coûteux pour Samsung de payer des droits de licence à Qualcomm (pour faire tourner des puces Exynos) que d'utiliser des puces Snapdragon", explique SamMobile, ajoutant que "même si l'Exynos 2500 est aussi impressionnant que le prétendent les rumeurs, il pourrait être trop extrême pour Samsung d'adopter complètement l'Exynos pour la série Galaxy S25".

Le marché des NFT s'envole avec la montée en flèche du Bitcoin



Le marché des jetons non fongibles (NFT) était moribond. Et voilà qu'il renaît. Le volume des échanges mondiaux de NFT continue d'augmenter ces dernières heures.

Au cours de la dernière semaine de février, le marché mondial des NFT a échangé 412,38 millions de dollars, soit 35 % de plus qu'une semaine auparavant, selon Cryptopolitan, un média américain spécialisé dans les crypto-monnaies. Les analystes du secteur estiment que les échanges de NFT sont stimulés par la hausse du prix du Bitcoin, qui a accru l'intérêt pour le marché des crypto-monnaies. Les NFT basés sur le bitcoin ont représenté la part du lion du volume de transactions, en hausse de 103 % par rapport à la semaine précédente, pour atteindre 154,82 millions de dollars. Les transactions NFT basées sur l'Ethereum sont arrivées en deuxième position, avec 153,94 millions de dollars, juste derrière.

Priorité aux NFT les plus chers

Ce sont les NFT dont la valeur est élevée qui ont été le plus échangés. Deux NFT ont été échangés pour plus d'un million de dollars (dont le NFT Budgie).

Il y a eu 81 transactions d'une valeur supérieure à 100 000 dollars et 206 transactions d'une valeur supérieure à 50 000 dollars.

Bodhi Linux 7.0 : enfin un peu de convivialité !

L'ÉQUIPE de Bohdi Linux a publié il y a quelques mois la dernière itération de sa distribution Linux basée sur Ubuntu et tient son engagement d'améliorer l'expérience utilisateur et les performances.Bodhi Linux est depuis longtemps mon système d'exploitation préféré. Cela est dû en partie au fait qu'il dispose d'un bureau basé sur Enlightenment, mais aussi parce que l'équipe de développement a toujours fourni un système solide comme un roc, aussi amusant que facile à utiliser. Et bien que les changements apportés à la version 7.0 soient parfois subtils, ils se conjuguent pour faire de cette version la meilleure à ce jour.

Pour ceux qui ne le savent pas, Bodhi Linux est un système d'exploitation open-source basé sur la dernière version LTS (Long Term Support) d'Ubuntu Linux, c'est-à-dire Ubuntu 22.04. Bodhi Linux est resté fidèle à une philosophie de minimalisme de bureau combinée à une personnalisation poussée. Une fois de plus, les développeurs ont concrétisé cette idée, mais cette fois-ci en offrant aux utilisateurs une expérience encore plus transparente.

L'une des premières choses que j'ai remarqué avec Bodhi 7.0 est que l'expérience d'accueil a été simplifiée. Dans les versions précédentes, lors de l'installation, les utilisateurs devaient répondre à quelques questions, telles que l'utilisation du système d'exploitation sur un ordinateur portable ou un ordinateur de bureau. Avec cette nouvelle version, ces questions n'existent plus. Lors de la première connexion, les utilisateurs se voient simplement présenter l'environnement de bureau Moksha.



Il manque quelques applications importantes

En parlant de bureau, le thème par défaut de Moksha est très vert, avec un magnifique arrière-plan animé (subtilement). Sur ce bureau, illustré en haut de cette page, vous trouverez - dans le sens des aiguilles d'une montre à partir d'en haut à gauche - une horloge analogique, le pager de l'espace de travail (où vous pouvez passer d'un bureau virtuel à l'autre), une barre d'état système, des lanceurs d'applications et le menu du bureau. Bien sûr, comme ce bureau est basé sur Enlightenment, vous pouvez également accéder au menu du bureau en cliquant sur n'importe quel espace vide.

La liste des améliorations apportées à Bodhi 7.0

Les principales améliorations de Bodhi 7.0 sont les suivantes :

Une nouvelle version "s76", qui inclut un noyau aux performances "de pointe".

Les mises à jour du noyau sont activées par défaut

Mise à jour de l'EFL et de la terminologie (correspond maintenant à la version dans e-git)

Le bureau Moksha ne repose plus sur des bibliothèques obsolètes.

L'écran de connexion dispose désormais d'un greeter amélioré avec une fonction de révélation du mot de passe.

Le thème Moksha Green est désormais le thème par défaut, qui présente un arrière-plan animé, un écran d'accueil rafraîchi, et de nombreuses autres améliorations.

Plugin d'archivage Thunar préinstallé

L'application de gestion des navigateurs Web, inspirée du Zorin OS Browser Manager, facilite l'installation d'autres navigateurs Web.

Un nouveau visualiseur de raccourcis clavier (accessible depuis le menu du bureau)

Le module iBar prend désormais en charge les instances d'application

Un module de notification totalement restructuré prend désormais en charge les actions de notification.

Bien que ces améliorations puissent sembler mineures à l'utilisateur moyen, lorsque vous les mettez toutes ensemble (en les ajoutant au bureau Moksha déjà agréable à utiliser), vous trouverez un système d'exploitation de bureau qui est considérablement plus facile à utiliser que les itérations précédentes. Et si vous optez pour la version s76, vous constaterez que ses performances dépassent largement vos attentes.

Voici les 5 plus grands risques de l'IA générative



Technologie : L'IA nous facilite la vie de multiples façons. Toutefois, ces avantages peuvent avoir un coût. Voici ce qu'un expert de la question en pense.

Les IA génératives, telles que ChatGPT, ont révolutionné la façon dont nous interagissons avec l'IA et dont nous la percevons. Des activités telles que l'écriture, le codage et la réponse à des offres d'emplois sont devenues beaucoup plus faciles et rapides. Cependant, tous ces aspects positifs ne sont pas sans risques.

L'une des principales préoccupations liées à l'IA est la confiance et la sécurité. Ce qui a même amené certains pays à interdire complètement ChatGPT ou à reconsidérer leur politique en matière d'IA afin de protéger les utilisateurs.

Selon Avivah Litan, analyste chez Gartner, certains des plus grands risques de l'IA générative concernent la confiance et la sécurité et incluent les hallucinations, les deepfakes, la confidentialité des données, les questions de droits d'auteur et les problèmes de cybersécurité.

1. Les hallucinations de l'intelligence artificielle

Les hallucinations font référence aux erreurs que les modèles d'IA sont susceptibles de commettre. Car, bien qu'ils soient avancés, ils ne sont toujours pas humains et s'appuient sur la formation et les données pour fournir des réponses.

Si vous avez déjà utilisé un chatbot d'IA, vous avez probablement été confronté à ces hallucinations en raison d'une mauvaise compréhension de votre message ou d'une réponse manifestement erronée à votre question.

Selon M. Litan, les données d'entraînement peuvent conduire à des réponses biaisées ou factuellement incorrectes, ce qui peut constituer un grave problème lorsque les gens se fient à ces robots pour obtenir des informations.

"Les données d'entraînement peuvent donner lieu à des réponses biaisées ou erronées, mais il peut être difficile de les repérer, d'autant plus que les solutions sont de plus en plus crédibles et fiables".

2. Les deepfakes de l'IA

Un deepfake utilise l'IA générative pour créer des vidéos, des photos et des enregistrements vocaux qui sont faux mais qui reprennent l'image et la ressemblance d'une autre personne.

La photo virale du pape François vêtu d'une veste à manches longues, générée par l'IA, ou la chanson de Drake et The Weeknd, générée par l'IA, qui a recueilli des centaines de milliers de streams, en sont des exemples parfaits.

"Ces fausses images, vidéos et enregistrements vocaux ont été utilisés pour attaquer des célébrités et des hommes politiques, pour créer et diffuser des informations trompeuses, et même pour créer de faux comptes ou pour prendre le contrôle de comptes légitimes existants et s'y introduire", explique M. Litan.

Comme les hallucinations, les deepfakes peuvent contribuer à la diffusion massive de faux contenus, entraînant la propagation de fausses informations, ce qui constitue un grave problème de société.

3. La question de la confidentialité des données utilisées par les IA

La protection de la vie privée est également une préoccupation majeure de l'IA générative. Pourquoi ? Parce que les données des utilisateurs sont souvent stockées pour l'entraînement des modèles.

C'est cette préoccupation qui a poussé l'Italie à interdire le ChatGPT, au motif qu'OpenAI n'était pas légalement autorisée à collecter des données sur les utilisateurs.

"Les employés peuvent facilement exposer les données sensibles et propriétaires de l'entreprise lorsqu'ils interagissent avec des solutions de chatbot d'IA générative", explique M. Litan.

"Ces applications peuvent stocker indéfiniment les informations saisies par les utilisateurs, et même les utiliser pour former d'autres modèles, ce qui compromet encore davantage la confidentialité."

M. Litan souligne qu'en plus de compromettre la confidentialité de l'utilisateur, les informations stockées risquent également de "tomber entre de mauvaises mains" en cas de violation de la sécurité.

4. La cybersécurité de l'IA

Les capacités avancées des modèles d'IA générative, telles que le codage, peuvent également tomber entre de mauvaises mains, ce qui pose des problèmes de cybersécurité.

"En plus des menaces d'ingénierie sociale et de phishing plus avancées, les attaquants pourraient utiliser ces outils pour générer plus facilement des codes malveillants", explique Litan.

Selon M. Litan, même si les fournisseurs qui proposent des solutions d'IA générative assurent généralement aux clients que leurs modèles sont formés pour rejeter les demandes malveillantes en matière de cybersécurité, ces fournisseurs ne donnent pas aux utilisateurs finaux la possibilité de vérifier toutes les mesures de sécurité qui ont été mises en œuvre.

5. Questions relatives au droit d'auteur

Le droit d'auteur est une préoccupation majeure car les modèles d'IA générative sont formés sur des quantités massives de données internet qui sont utilisées pour générer un résultat. Ce processus de formation signifie que des œuvres qui n'ont pas été explicitement partagées par la source originale peuvent ensuite être utilisées pour générer un nouveau contenu.

Le droit d'auteur est une question particulièrement épineuse pour les œuvres d'art générées par l'IA, quelle que soit leur forme, y compris les photos et la musique.

Pour créer une image à partir d'un message, les outils de génération d'IA, tels que DALL-E, se réfèrent à la grande base de données de photos sur laquelle ils ont été formés. Le résultat de ce processus est que le produit final peut inclure des aspects du travail ou du style d'un artiste qui ne lui sont pas attribués.

Étant donné que les œuvres exactes sur lesquelles les modèles d'IA générative sont formés ne sont pas explicitement divulguées, il est difficile d'atténuer ces problèmes de droits d'auteur.

Quelle est la prochaine étape ?

Malgré les nombreux risques associés à l'IA générative, M. Litan ne pense pas que les organisations devraient cesser d'explorer cette technologie. Elles devraient plutôt créer une stratégie à l'échelle de l'entreprise qui cible la gestion de la confiance, du risque et de la sécurité de l'IA.

"Les développeurs d'IA doivent travailler de toute urgence avec les décideurs politiques, y compris les nouvelles autorités réglementaires qui pourraient voir le jour, afin d'établir des politiques et des pratiques pour la surveillance de l'IA générative et la gestion des risques"

Carthage fut construite grâce à un ingénieux stratagème!



Carthage, ancienne ville située au niveau de l'actuelle Tunisie, est construite par Didon, une princesse phénicienne qui fuit sa terre natale (Tyr) pour éviter une guerre civile avec son frère Pygmalion. Elle débarque donc sur la terre tunisienne et conclut un pacte avec les autochtones: le territoire qui lui sera alloué pour établir sa cité sera aussi grand « qu'il en pourrait tenir dans la peau d'un bœuf ».

Avec un tel accord, pas de quoi construire le Royaume du siècle, et Didon risque fort de se retrouver aussi à l'étroit que le Petit Prince sur son astéroïde… Les seigneurs locaux se pensent donc en sécurité, c'est quand même pas une princesse phénicienne qui va les emmerder. Mais c'est sans compter l'ingéniosité de Didon! Cette dernière relève le défi et fait découper une peau de bœuf en lanières trèèèèèès fines (genre un atome de large, tu vois le genre). En mettant ces lanières bout à bout, elle parvient à circonscrire un territoire immense !

Et les Seigneurs locaux sont très tristes parce qu'ils se sont fait avoir par une femme et que leur ego en prend un petit coup dans l'aile…

Bon, Didon a gagné un Royaume, certes, mais son histoire ne se termine pas en happy-end pour autant… Un beau jour, Énée, le héros défait de la guerre de Troie, débarque sur les terres carthaginoises avec sa vingtaine de navires. Il vient de fuir sa cité mise à feu et à sang par les Grecs et est donc, lui aussi, en quête d'un nouveau Royaume à construire. Les regards d'Énée et de Didon se croisent et l'plus bel amour qui fut donné sur terre tomba d'un ciel d'orage… Hélas, après des jours et des jours de tendre passion, Énée doit partir accomplir sa destinée et abandonne une Didon éplorée… Profitant de la situation, le sombre Hiarbas, un seigneur local, tente par tous les moyens de l'épouser. C'en est trop pour Didon qui préfère se jeter dans un bûcher et meurt dans d'atroces souffrances. Je vous l'avais bien dit que c'n'était point un happy-end!

L'info en plus pour étaler sa culture en société:

Berlioz (1803 – 1869) a créé un magnifique opéra, les Troyens, sur le thème de l'amour entre Didon et Énée. Jugé trop long par ses contemporains (5 actes et plus de 4 heures de musique.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



SANG-FROID
Dans ces conditions, le cœur du reptile ne bat que trois fois par minute

États-Unis : La vidéo d'un alligator immobilisé dans un lac gelé fait le buzz sur TikTok

Situé au Texas (Etats-Unis), le centre de protection des alligators de Beaumont a partagé il y a quelques jours une vidéo d'un alligator immobilisé dans un étang gelé. On peut y voir l'animal plongé dans une sorte d'hibernation pour résister au froid intense.

Réguler la température du corps

Dans cette vidéo déjà vue plus de 350.000 fois sur TikTok, un membre du centre rappelle que si beaucoup de gens savent ce que font les alligators pendant le printemps et l'été, très peu d'entre eux connaissent les réflexes de survie employés par ces reptiles lorsque vient l'hiver. Sur les images, on peut voir que l'animal est « coincé » dans la glace et que seul son museau en sort. Les alligators ayant le sang froid, ils dépendent principalement de leur environnement pour réguler la température de leur corps, comme l'explique l'aquarium de Caroline du Sud sur son site Internet.

Trois battements par minute

« Son cœur bat trois fois par minute. C'est incroyable. C'est ainsi que les alligators survivent dans la glace », poursuit le spécialiste du centre de protection des alligators. Mais en réalité, il ne s'agit pas d'une hibernation. En hiver, les alligators entrent en brumation. Ce terme est souvent confondu avec le précédent, les deux états comportant des similitudes. En effet, la brumation est un état durant lequel les processus physiologiques de l'animal ralentissent pour lui permettre de survivre au froid intense. Pendant cette période, l'individu ne tombe pas dans un sommeil profond et doit boire pour ne pas se déshydrater. Ce qui n'est pas le cas des animaux en hibernation puisque ces derniers puisent dans leurs réserves.

Une province italienne impose des tests ADN pour les chiens afin de lutter contre les déjections canines dans les rues



LES PROPRIÉTAIRES de chiens de la province autonome de Bolzano, dans le nord de l'Italie, vont obligatoirement devoir soumettre leur animal à un test ADN, d'un coûté de 65 euros. La raison? Les autorités locales souhaitent lutter contre les déjections canines dans les rues. La province de Bolzano a décidé de sévir contre les propriétaires qui ne ramassent pas les déjections de leur animal de compagnie. Environ 45.000 chiens devaient subir un test ADN dans une clinique vétérinaire avant la fin décembre 2023, avant que la règle ne soit introduite ce mois de janvier. Selon la presse italienne, seuls 5.000 chiens ont été testés.

Suisse

Porsche, Lamborghini… À 83 ans, cette grand-mère, star des circuits automobiles, ne décélère pas

À 80 ans, chacun sa passion. Pour certains, ce sont les mots fléchés, la randonnée ou le tricot. Pour Sonja Heiniger, c'est piloter des bolides sur les plus grands circuits d'Europe. Porsche GT, Lamborghini Gallardo… Cette grand-mère suisse enflamme les circuits au volant des meilleures voitures. Porsche 911 GT, Lamborghini Gallardo STS… Sonja Heiniger n'est pas une mamie ordinaire. À 83 ans, cette Suissesse s'est fait remarquer pour dévorer le bitume au volant de voitures de collection.

Imola, Monza… Sonja Heiniger roule sur les plus grands circuits

Si certains préfèrent le Scrabble ou le tricot, c'est avec un casque et une combinaison de pilote que Sonja occupe ses semaines. Voilà bientôt vingt ans que cette retraitée arpente les circuits de Suisse, mais aussi d'Italie. Membre du club Porsche de Zurich, elle a régulièrement été aperçue sur les mythiques pistes d'Imola et de Monza. Pendant longtemps, la Suissesse se présentait aux trackdays (journée entre passionnés, pour se faire plaisir, pour profiter pleinement des capacités de sa voiture dans un environnement adéquat sécurisé) au volant d'une Porsche 911 GT3 RS vert vif, dont elle faisait vrombir le moteur de plaisir. Récemment, c'est dans une Lamborghini Gallardo Super Trofeo Stradale rouge vif qu'elle a fait sensation. Il faut dire que ce modèle est particulièrement rare puisqu'il en existe moins de 200 dans le monde. Un modèle de collection donc, que Sonja Heiniger n'a pas envie d'exposer, mais bien de faire gronder.

Cette passionnée d'automobiles revendique le droit pour les femmes de conduire aussi des véhicules de sport. Dans un



article de Reuters, elle déclarait : « N'importe quelle femme peut conduire ces voitures. Si vous ne vous adressez qu'aux hommes, c'est dommage. » Propriétaire de quatre Lamborghini, elle n'a jamais caché sa passion pour les voitures de sport À la tête d'une société de services internet, elle a récemment pris part à la Porsche Sports Cup Suisse, en Italie. La retraite, Sonja Heiniger la vit à 200 km/h.

Bientôt deux ans de sécheresse dans les Pyrénées-Orientales : "L'ère de l'eau gratuite est terminée"

"Catastrophique", "alarmant", "historique", "inédit"... Dans les Pyrénées-Orientales, il n'y a guère que les épithètes qui pleuvent. Le département le plus au sud de la France continentale est à sec depuis près de deux ans, un record.



- *Quelle est la différence entre la désertification et la sécheresse ?*

En cette mi-décembre, le soleil rasant de la fin d'après-midi rougit les plants de vigne, recroquevillés face aux assauts de la tramontane et ceux, plus insidieux, de l'absence chronique d'eau.

Passant entre les ceps, Marc Chabanol inspecte, inquiet, les branches qui ont à peine poussé cette année, faute d'être irriguées. "Là, c'est parti, mais c'est mort, ça a séché", commente-t-il l'air sombre, en montrant une brindille à peine plus longue que sa main.

Depuis deux ans, cet arboriculteur et vigneron de 26 ans se bat pour sauver de la sécheresse la vigne et les abricotiers qu'il cultive avec son père Dominique à Espira-de-l'Agly, au nord-ouest de Perpignan.

De la pluie partout... sauf en Méditerranée

Pourtant, il pleut ailleurs, et pas qu'un peu. "Depuis le milieu du mois d'octobre, la France est arrosée copieusement", décrit à l'AFP Simon Mittelberger, climatologue à Météo France. A une exception près : le pourtour méditerranéen.

Dans les Pyrénées-Orientales, la sécheresse dure depuis 2021, rappelle-t-il. Après un déficit "historique" de pluie l'an dernier, 2023 devrait être à peine mieux rincée. Deux années exceptionnellement sèches d'affilée pour ce département, c'est du jamais vu.

La terre est totalement desséchée. "En plein mois de février 2023, les sols avaient un degré d'humidité comparable à celui d'un mois d'août", se souvient M. Mittelberger. Aujourd'hui, ils sont aussi arides qu'à la fin de l'été.

Des restrictions renforcées et prolongées

Les mesures de restriction sur l'usage de l'eau, en vigueur depuis le printemps 2022, ont encore été renforcées et prolongées jusqu'au 1er février.

Contraint à la rationner, Marc Chabanol a dû faire des choix. Sur six hectares d'abricots, il n'en a arrosé que trois. Le reste n'a donné aucun fruit, et certaines parcelles ont été sacrifiées. "Sur une petite exploitation comme la nôtre, c'est une énorme perte", soupire-t-il.

Le pire, c'est l'incertitude. Les arbres restants, déjà malmenés, survivront-ils à de nouvelles privations ? "Pour l'année prochaine, ça ne présage rien de bon, parce qu'il ne pleut toujours pas", lâche l'arboriculteur aux larges épaules un peu voûtées par le souci.

Géographie et changement climatique

L'absence de pluie est en partie due à la géographie. Si les précipitations viennent de l'ouest, elles sont bloquées par le massif des Pyrénées. Mais le dérèglement climatique joue aussi un rôle. Sur le pourtour méditerranéen, "on s'attend à une baisse des précipitations dans le contexte du changement climatique", prévient le climatologue Simon Mittelberger. L'hydrogéologue Henri Got, 84 ans et petites lunettes cerclées sur le nez, regarde le lac de Villeneuve-de-la-Raho, retenue destinée principalement à l'usage agricole, vidée aux deux tiers par la sécheresse. La situation des nappes phréatiques du département est "catastrophique", grimace-t-il. "Elles n'en peuvent plus. (...) Je ne sais pas comment on va attaquer l'été."

Derrière lui, se dresse le pic du Canigou. Plus haut sommet du département, il assume un rôle de château d'eau en restituant au compte-gouttes, à l'arrivée du printemps et de l'été, l'eau de la fonte des neiges. Sa cime, hélas, n'est pour l'instant qu'à peine blanchie.

"L'ère de l'eau gratuite est terminée"

A 25 kilomètres de là, un pont de la commune de Rivesaltes enjambe la rivière Agly... ou ce qu'il en reste. Le cours d'eau est à sec depuis le printemps. Se tenant au milieu de son lit, Eric Le Balier, militant écologiste d'Alternatiba 66, énumère des solutions.

Il faut s'adapter, réaliser des "économies d'eau drastiques à tous les niveaux", dit-il. "On ne peut plus se permettre de remplir sa piscine, de laver sa voiture tous les quatre matins."

"L'ère de l'eau gratuite est terminée", abonde Henri Got, qui appelle à un changement "radical" des pratiques.

Les deux hommes citent l'exemple de Barcelone, soeur catalane de Perpignan, qui multiplie les initiatives : réutilisation des eaux usées pour l'agriculture, usine de dessalement de l'eau de mer, importation d'eau douce depuis le Rhône par tanker... Autant d'idées qu'il faudra bien se résoudre à envisager de ce côté des Pyrénées.

Au crépuscule, les troncs des abricotiers tronçonnés de Marc Chabanol se dressent, hirsutes. Certains refusent de mourir : s'y accrochent des pousses vertes qui pourraient passer l'hiver si la pluie daignait tomber.

Recyclage chimique du plastique : progrès industriel ou source de pollution ? Les États-Unis peinent à trancher



CONTRAIREMENT au recyclage mécanique, le recyclage chimique utilise la chaleur et des solvants chimiques pour que le plastique se décompose jusqu'à retrouver ses composants pétrochimiques de base. Mais ce nouveau procédé ne fait pas l'unanimité.

Sur les rives paisibles du fleuve Susquehanna de l'est des États-Unis, une parcelle de terre de Point Township est l'improbable terrain d'un débat autour du "recyclage chimique", une usine projetant de s'y installer pour se livrer à ce mécanisme controversé de traitement des déchets plastiques. Emballages, couvercles et toutes sortes de plastiques : cette technologie promet de les transformer en divers produits pétrochimiques. Si elle est défendue par l'industrie des combustibles fossiles produisant du plastique, les écologistes estiment qu'elle va à l'encontre de la priorité qu'est la réduction des déchets.

Rejets toxiques dans l'air et dans l'eau

Comme d'autres habitants de Point Township, dans l'Etat de Pennsylvanie, Annmarie Weber s'inquiète de l'installation de l'usine de l'entreprise texane Encina. "Ils se comportent comme une raffinerie", regrette-t-elle depuis sa cuisine située à moins d'un kilomètre du site prévu, disant craindre "la pollution de l'air, la pollution de l'eau, les produits chimiques toxiques".En revanche, pour Sheida Sahandy, responsable du développement durable chez Encina, le recyclage chimique permet de transformer "ce qui était un déchet en un matériau fructueux", à l'heure où le plastique inonde les océans et les décharges.

Les matières premières créées par le recyclage chimique peuvent être utilisées pour fabriquer toutes sortes de produits, y compris du carburant.

Pourquoi la nouvelle batterie sodium-ion annoncée par Northvolt pourrait-elle chambouler le secteur des véhicules électriques ?



La société suédoise a publié un communiqué ce mardi dans lequel elle dit avoir conçu une batterie sodium-ion. Ce concept pourrait révolutionner le secteur des véhicules électriques en réduisant notre dépendance vis-à-vis des matières premières rares.

Le marché de la voiture électrique en sera-t-il révolutionné ? Northvolt AB, un fabricant suédois, a développé un concept d'un nouveau genre : une batterie sodium-ion moins gourmande en métaux stratégiques.

Cette technologie, exempte de cobalt, de nickel, de lithium et de graphite, et reposant sur "une anode en carbone dur et une cathode basée sur le White Prussian", devrait poser les bases de la prochaine génération de batteries. La cellule de batterie utilisée par Northvolt AB dispose d'une densité énergétique correspondant à plus de 160 Wh/kg, détaille la société dans un communiqué de presse diffusé ce mardi 21 novembre. Une densité énergétique considérée comme étant "la meilleure de sa catégorie". À titre de comparaison, une batterie lithium-ion dispose d'une densité de plus de 250 Wh/kg.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :

(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****
Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****
IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******
BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr
• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Fatigue mentale : quels sont les symptômes révélateurs ?

BIEN-ÊTRE

Il est parfois très difficile de connaître ses limites psychiques or cela peut rapidement conduire à l'épuisement.



"La fatigue mentale est décrite lorsque la personne n'est plus capable de réussir à réaliser des raisonnements ou réflexions habituelles. Celles-ci, qui étaient jusque là simples et fluides, prennent alors du temps, voire deviennent impossibles, avec une impression d'oublier des éléments évidents, et de ne plus avoir suffisamment d'énergie pour y penser", définit Céline Dahan, psychologue clinicienne. Plusieurs signes sont caractéristiques :

Des difficultés à réaliser des réflexions simples ;
Oublier des choses simples ;
Faire des erreurs ;
Ne plus avoir l'impression de pouvoir gérer émotionnellement et relationnellement certaines choses qu'on pouvait gérer avant ;
Une hyperactivité psychique et un épuisement qui peuvent avoir un impact physique :
Ne plus s'alimenter correctement, ou au contraire, manger en grande quantité ;
Sommeil : certaines personnes dorment beaucoup quand d'autres sont impactées dans leur capacité à se reposer donc dorment mal ;
Douleur : "Le corps manifeste le besoin de se reposer même s'il n'y a pas de raison physique. L'épuisement psychique peut donc se manifester par des douleurs au ventre ou respiratoires comme lorsque le diaphragme est bloqué."
A noter que "la fatigue mentale peut être un des symptômes de la dépression. Il peut y avoir un épuisement lié aux ruminations anxieuses, notamment lorsqu'on pense à des choses alors qu'a priori on ne peut pas faire plus que ce qu'on a déjà fait".

Les personnes altruistes et humanistes plus à risque de fatigue mentale

L'épuisement physique ou psychique peut survenir quand la personne a trop de choses à faire ou à penser. Si physiquement il est possible de connaître ses limites, psychiquement, il est plus difficile de savoir jusqu'où on peut aller avant d'être en souffrance.
Les personnes qui ont des valeurs altruistes, humanistes, qui sont régulièrement sollicitées par leur entourage ou ont une organisation jusqu'aux limites de ce qu'ils peuvent prendre en charge psychiquement, sont plus à risque de connaître un épuisement psychique. Le fait de chercher des solutions ou des réponses sur des problématiques qui ne dépendent pas de soi peut entraîner des risques supplémentaires : "En plus de s'épuiser, on peut baisser en estime de soi et en confiance en soi."

Les techniques pour retrouver de l'énergie

Selon Céline Dahan, il est essentiel de récupérer de l'énergie et de trouver des techniques qui permettent d'aller se reposer. La marche, le yoga, la méditation ou encore l'hypnose sont autant de moyens qui permettent de récupérer de l'énergie et encouragent pleinement à respirer, dormir et manger.

Epuisée, que faire contre la fatigue mentale ?

Dans notre société actuelle, la fatigue glisse de plus en plus vers un versant psychologique et chronique. On parle de plus en plus de la fatigue mentale.
Apprendre à mettre en place des exercices pour faire des pauses psychiques plusieurs fois dans la journée en se faisant une tisane,allant à l'extérieur est très important.
L'arrêt de travail ou la mise au repos aident justement à mettre un terme à ce processus négatif et à amorcer une récupération d'énergie. Enfin, il est indispensable de réinstaller des repères protecteurs pour que cela ne se reproduise pas : "Qu'est-ce qui a généré cet emballement ? Si j'ai trop de choses auxquelles penser, qu'est-ce que je peux déléguer ? Je dois reconnaître tous les systèmes toxiques qui me mettent en danger." L'idée est de récupérer pour pouvoir être concentré à nouveau et avoir la satisfaction de résoudre des problèmes.

Symptômes de la méningite : nuque raide, fièvre ?

LA MÉNINGITE entraîne des symptômes caractéristiques qu'il ne faut pas négliger puisqu'elle peut mettre en jeu le pronostic vital.
Une étude publiée l'Institut Pasteur en novembre 2023 dans la revue Journal of Infection and Public Health met en évidence "un rebond sans précédent" de la méningite à méningocoque (type de méningite bactérienne) en France depuis l'arrêt des mesures sanitaires mises en place pendant l'épidémie de Covid-19. La méningite correspond à une inflammation des méninges, les membranes qui enveloppent le cerveau et la moelle épinière. Elle peut survenir à tout âge, y compris chez l'adulte, mais se déclare particulièrement chez le bébé de moins d'un an et l'adolescent. A la différence des méningites virales qui sont généralement bénignes, les méningites bactériennes sont des infections très graves, mortelles dans 10% des cas. Tour des 11 symptômes avant-coureurs.

1. Un mal de tête violent

"Des maux de tête intenses et violents sont l'un des signes typiques d'un début de méningite, aussi bien chez l'enfant que chez l'adulte. Ces céphalées sont exacerbées par une exposition au bruit et à la lumière et ne sont pas calmées



par des antidouleurs classiques", décrit le Dr Taha. En revanche, les maux de tête sont difficiles à détecter chez l'enfant en bas âge, qui n'est pas encore capable de s'exprimer. Une céphalée qui persiste et ne disparaît pas grâce à des médicaments est un signe à ne pas négliger : il est important de consulter un médecin.

2. Une fièvre qui dure

"Une fièvre supérieure à 38°C, qui apparaît brutalement, persiste et ne baisse pas est un symptôme à ne pas prendre à la légère, aussi bien chez le bébé que chez l'enfant et l'adulte. Cela ne signifie pas forcément qu'il s'agit d'une méningite, mais il faut y penser, insiste notre expert.
On explique souvent aux parents que les 19 premières heures de la méningite ressemblent à une grosse grippe, avec des symptômes similaires : vomissements, fièvre, douleurs abdominales, grande fatigue..."

3. Une nuque raide

"La raideur de la nuque indique une contracture de défense des muscles de la nuque lors d'une inflammation des méninges. Elle est accompagnée de douleurs permanentes, pouvant être parfois insupportables", explique le Dr Taha. Consultez un médecin en urgence.
► Chez l'enfant, l'adolescent et l'adulte, une nuque raide associées à des douleurs insupportables est l'un des symptômes typiques de la méningite.

► Chez le nourrisson et le bébé, au contraire, une nuque molle -et non raide comme chez les plus âgés- ainsi qu'une fontanelle bombée (espace membraneux entre les os du crâne encore non attachés les uns aux autres chez le nouveau-né) sont des signes d'alerte.

4. Une intolérance brutale à la lumière

"Une intolérance ou une extrême sensibilité à la lumière naturelle ou artificielle - appelée photophobie- est un signe typique de la méningite chez l'enfant, l'adolescent et l'adulte", indique le spécialiste.
Concrètement, un individu souffre de photophobie quand, lorsqu'il regarde une source lumineuse, il a des douleurs oculaires et d'importants maux de tête. La photophobie peut être la manifestation d'une simple migraine ou d'une maladie bénigne, voire dans certains cas d'une méningite. Parlez-en à un médecin.

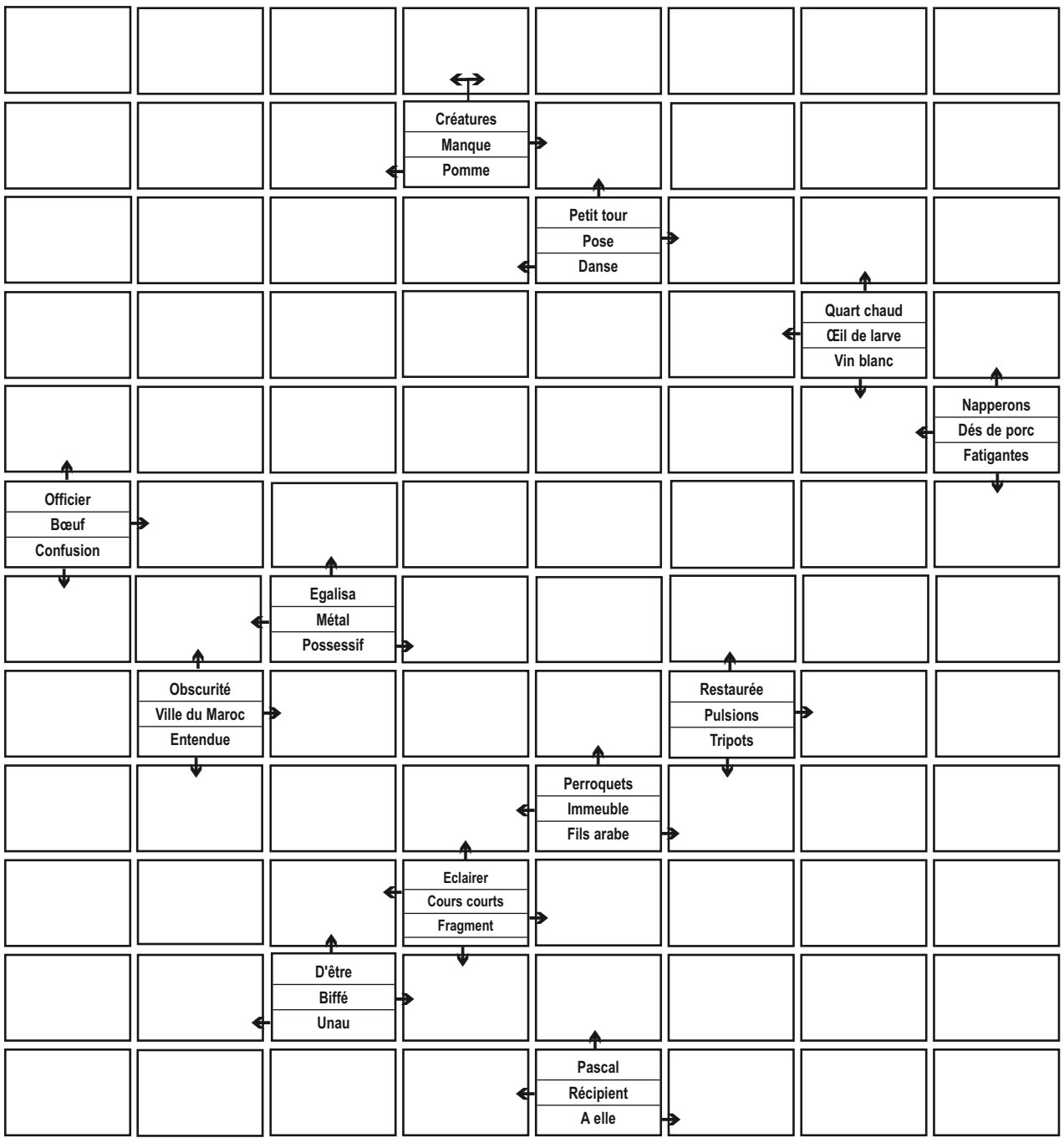
5. Des vomissements

"En cas de méningite, les vomissements et les douleurs abdominales apparaissent assez tôt, généralement dans les 15 premières heures de l'infection", explique le Dr Taha. Souvent provoqués par des changements de position, ces vomissements "en jet" se déclenchent sans effort et sans rapport avec les repas. En cas de vomissements associés à d'autres symptômes typiques de la méningite (nuque raide chez l'enfant ou l'adulte, nuque molle chez le bébé, céphalées, teint blême, fièvre, hypersensibilité à la lumière...), consultez rapidement un médecin qui pourra poser un diagnostic et envisager un traitement adapté.

6. Des douleurs dans les jambes

"Dans les premières heures de certaines méningites bactériennes (types W et C), les douleurs au niveau des jambes, des cuisses ou de la colonne vertébrale (rachialgies) sont à surveiller car elles peuvent être le signe d'une septicémie, explique l'expert. En passant dans le sang, la souche de la bactérie peut entraîner une inflammation des vaisseaux sanguins qui irriguent les jambes, ce qui provoque des douleurs." Attention, une douleur aux jambes ou aux cuisses n'est pas forcément une manifestation d'une méningite. Elle peut l'être si elle est associée à d'autre signes comme de la fièvre, les extrémités des membres froides, des céphalées ou de la fièvre...

Mots fléchés n° 1765



SOLUTION MOTS FLECHES N° 1764

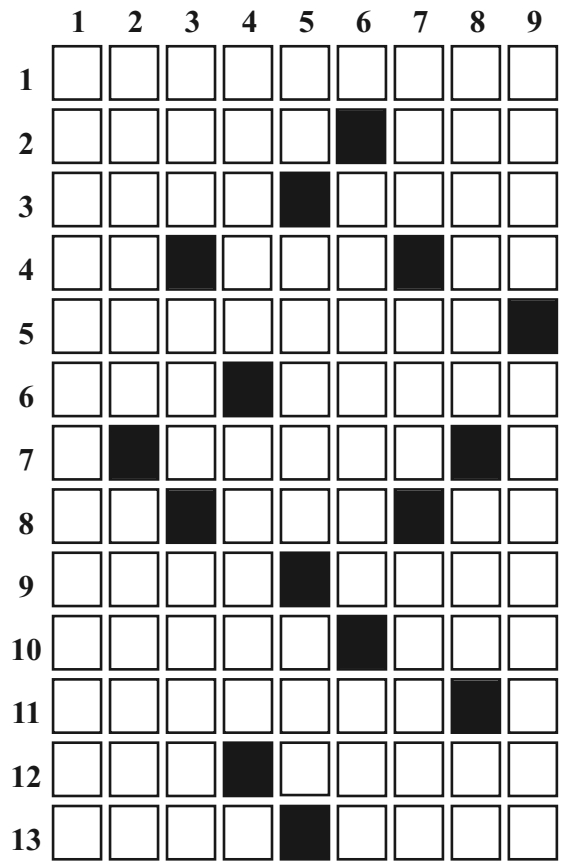
Horizontalement

EPITAPHE
QUOI - SUC
URNES - RH
IE - NULLE
PEAN - CAL
ESTER - IL
M - OSER - E
EON - GAG -
NUES - VOS
TI - AMIBE
SERIE - ET
- SENSEES

Verticalement

EQUIPEMENTS -
PUREES - OUIES
ION - ATONE - RE
TIENNES - SAIN
A - SU - REG - MES
PS - LC - RAVI - E
HURLAI - GOBEE
ECHELLE - SETS

Mots croisés 9/13 n° 1765



HORIZONTALEMENT

1. Devancer - 2. Prodigieux - Trou mural - 3. Arriva - Mille-pattes - 4. Brève liaison - Ils ne vont pas sans les autres - Sa fièvre est contagieuse - 5. Griller - 6. Après sigma - Exceptionnels - 7. En bonne santé - 8. Note de musique - Garçon de courses - Cri d'admiration - 9. Brouillard urbain - Cervidé scandinave - 10. Recours à une juridiction supérieure - Sans eux, pas d'âge - 11. Ville du Kenya - 12. Soutien de vaisseau - Récepteur radio - 13. Laps de temps - Flaires.

VERTICALEMENT

1. Drôle - 2. Instruisit - Gaffe - 3. A elle - Fus au courant - Approuve - 4. Accessoires de rats - Capitale du Maghreb - 5. Il ignore la presse - Chaîne sans fin - Assortiment - 6. Pays nordique - Véhicule urbain - 7. Support de chef - Lentille - Toison du mouton - 8. Accablé de chagrin - Cri de bûcheron - Parfois devant l'année - 9. Crier comme une bête - Commanditaires.

SOLUTION N° 1764

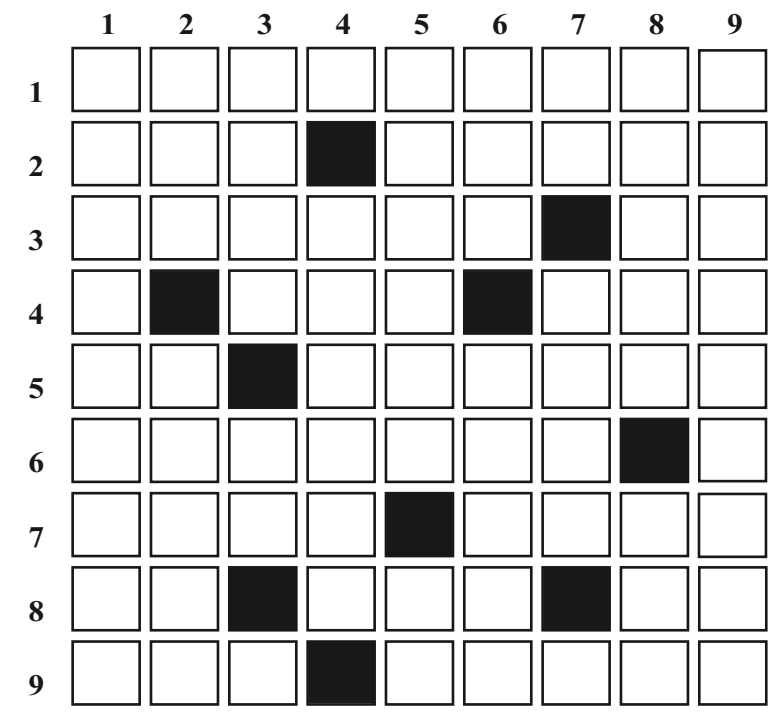
HORIZONTALEMENT

FLUTISTES
ALLO - IENA
VAMPER - AH
ON - OBEI - A
ROSSA - DER
ASA - ULEMA
B - CABANE -
LE - RICTUS
ETES - AISE
MAT - BIT - N
ELAVE - EUT
NEGOCE - NE
TRES - SUIS

VERTICALEMENT

FAVORABLE-MENT
LLANOS - ETA-LER
ULM - SAC - ETAGE
TOPOS - ARS - VOS
I - EBAUBI - BEC -
SIRE - LACAI - ES
TE - IDENTITE - U
ENA - EMEUS - UNI
SAHARA - SENTES

Mots croisés 9/9 n° 1765



SOLUTION N°1764

HORIZONTALEMENT

ATTRIBUTS
PERIME - GI
PEU - BRAVE
E - EPUCE - G
SALI - ERIE
ALLEGROS -
NIECE - SEC
TA - ENCORE
ISO - SALES

VERTICALEMENT

APPESANTI
TEE - ALIAS
TRUELLE - O
RI - PIECE -
IMBU - GENS
BERCER - CA
U - AEROSOL
TGV - ISERE
SIEGE - CES

HORIZONTALEMENT

1. Matamores - 2. Superficie - Dernier cri - 3. Salé et séché à la fumée - Particule nucléaire - 4. Gâteau - Orifice - 5. Egouttoir - Chat - 6. Nigaudes - 7. Produit de teinturerie - Ancienne mesure de capacité - 8. Mélo pour geisha - Forme d'auxiliaire - Largeur d'étoffe - 9. Celés - Appuis.

VERTICALEMENT

1. Attachant - 2. Beau parleur - Tricheur - 3. Nombre de preuve - Contracté - 4. Larcin - 5. Pointus - Sur la table de dessin - 6. Il suit la tétée - Ajourne - 7. Dans une alternative - Bien charpenté - 8. Habilla - Rivière d'Asie - 9. Poissons osseux.

soduku 38

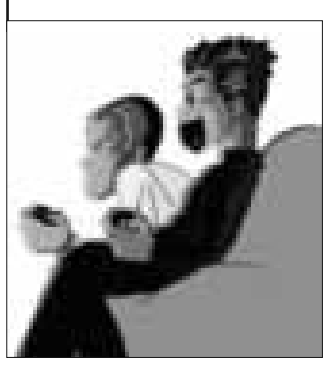
Pour jouer au Soduku

- Placer un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide
-Chaque ligne, chaque colonne et chaque carré de neuf cases, délimité par un trait plus gras, doivent contenir les chiffres de 1 à 9
-Chaque chiffre ne doit apparaître qu'une fois dans la ligne, la colonne et la région
Le total des chiffres de chaque région doit être égal à 45

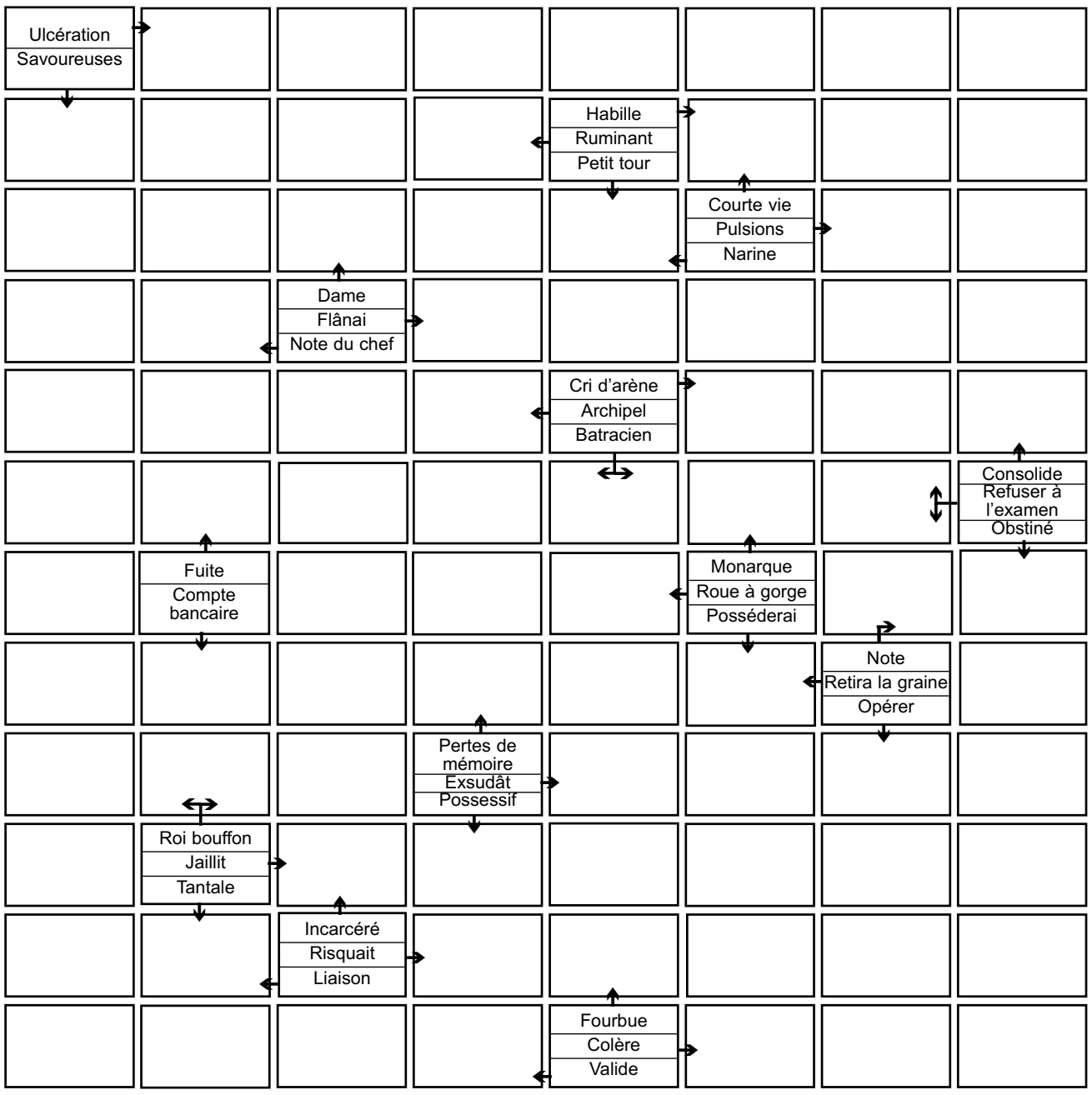
		4		9	6	3		
			8					
	6	5	2				1	
2			9					3
	7	9				2	6	
4					2			7
	1				8	5	4	
					4			
		3	6	2		7		

Solutions

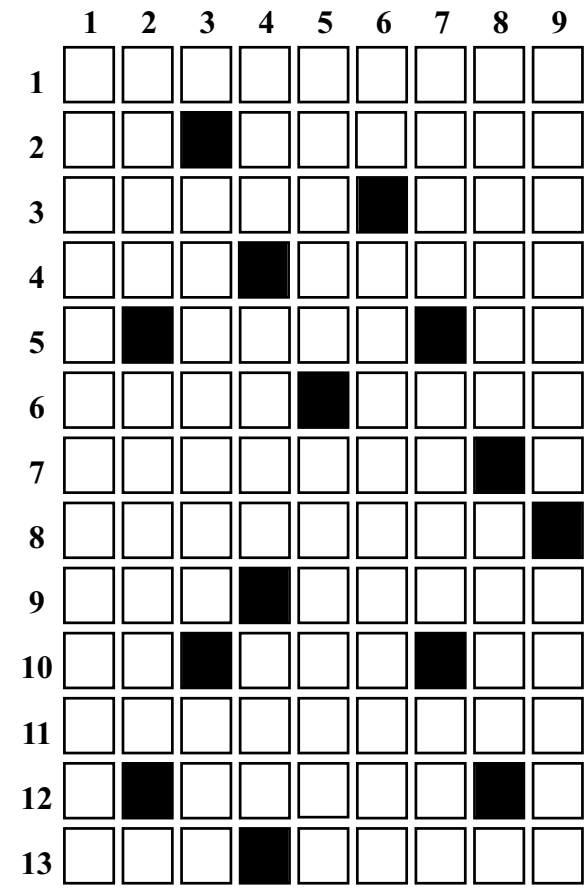
6	4	3	2	1	7	5	8	9
1	5	2	8	3	9	6	7	4
8	9	7	4	6	5	2	1	3
7	3	6	9	5	8	1	4	2
5	1	4	6	7	2	3	9	8
2	8	9	1	4	3	7	5	6
3	2	1	7	9	4	8	6	5
9	7	5	3	8	6	4	2	1
4	6	8	5	2	1	9	3	7



Mots fléchés n° 1481



Mots croisés 9/13 n° 1481



HORIZONTALEMENT

1. Gardes aux frontières – 2. Valeur du silence – Mauvais navire – 3. Veste croisée – Plante médicinale – 4. Cohérent – Tirer de rien – 5. Ville de l'Inde – Indication d'origine – 6. Situation – Attitude – 7. Racontées – 8. Cordons de traction – 9. Bière de pub – Moquerie collective – 10. La troisième personne – Vil – De son temps – 11. Dénombrant – 12. Retour du froid – 13. Pronom – Dressé.

VERTICALEMENT

1. Films instructifs – 2. Capitole de l'Ouest – Cisèle – 3. Hétérogène – Ovation – 4. Beau parleur – Cheminée – Rêvasse – 5. Ville française – Indéfinissable – 6. Egouttoir – Devenir plus court – 7. Etat d'Europe – As le toupet – Boxeur américain – 8. Battues – Poitrine – 9. Hirondelles de mer – Greffée.

SOLUTION MOTS FLECHES N° 1480

Horizontalement

SCARABEE
TARE – ORS
ARE – VUES
GATAIT – E
EBENE – ON
– ISOLES –
AN – NEVES
CELE – ASO
C – USAS – T
ROT – VENT
OBERE – IE
CI – ANGES

Verticalement

STAGE – ACCROC
CARABINE – OBI
ARETES – LUTE –
RE – ANONES – RA
A – VIELE – AVEN
BOUT – EVASE – G
ERE – OSES – NIE
ESSEN – SOTTES

SOLUTION N° 1480

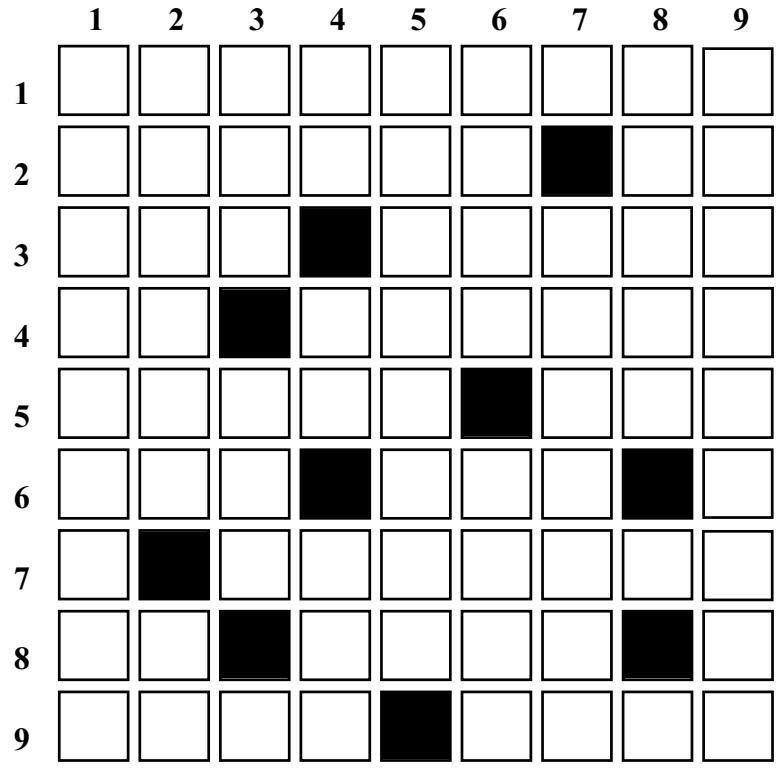
HORIZONTALEMENT

PORTRAITS
EBAHIS – AA
NEVE – OSSU
ARISE – OST
LEV – VASE –
I – EMERI – E
SPRINTERS
AI – ETA – ES
TEE – EBENE
IULE – AMEN
O – FAINE – C
NOEUD – UNE
SUS – AISES

VERTICALEMENT

PENALISATIONS
OBERE – PIEU – OU
RAVIVER – ELFES
THES – MIE – EAU –
RI – EVENTE – IDA
ASO – ARTABAN – I
I – SOSIE – EMEUS
TASSE – RENE – NE
SAUT – ESSENCES

Mots croisés 9/9 n° 1481



HORIZONTALEMENT

1. Rendre moins dur – 2. Bouche de bête – Mot de môme – 3. Mets de gourmet – Passés au four – 4. En ville – Te développes – 5. Parier – Carré vert – 6. Lettre grecque – Source de vie – 7. Fantôme – 8. Règle de dessin – Ville d'Italie – 9. Ratite – Cours de l'Eire.

VERTICALEMENT

1. Ajoute un ornement – 2. Escorta – Etat-major – 3. Possessif – Tamis – 4. Marque d'alternative – Terre et mère – Un chouïa – 5. Blessées – 6. Frayeur – Contrat – 7. Attribuer à – 8. Equipe milanaise – 9. Rend la sérénité.

SOLUTION N° 1480

HORIZONTALEMENT

CARAPACES
ABORIGENE
BONDEE – FR
RIDES – TIR
I – EU – M – NU
OS – REIN – R
LAD – REUNI
EPOUILLEE
SANTES – OR

VERTICALEMENT

CABRIOLES
ABOI – SAPA
RONDE – DON
ARDEUR – UT
PIES – ERIE
AGE – MIELS
CE – T – NUL –
ENFIN – NEO
SERRURIER

soduku 210

Pour jouer au Soduku

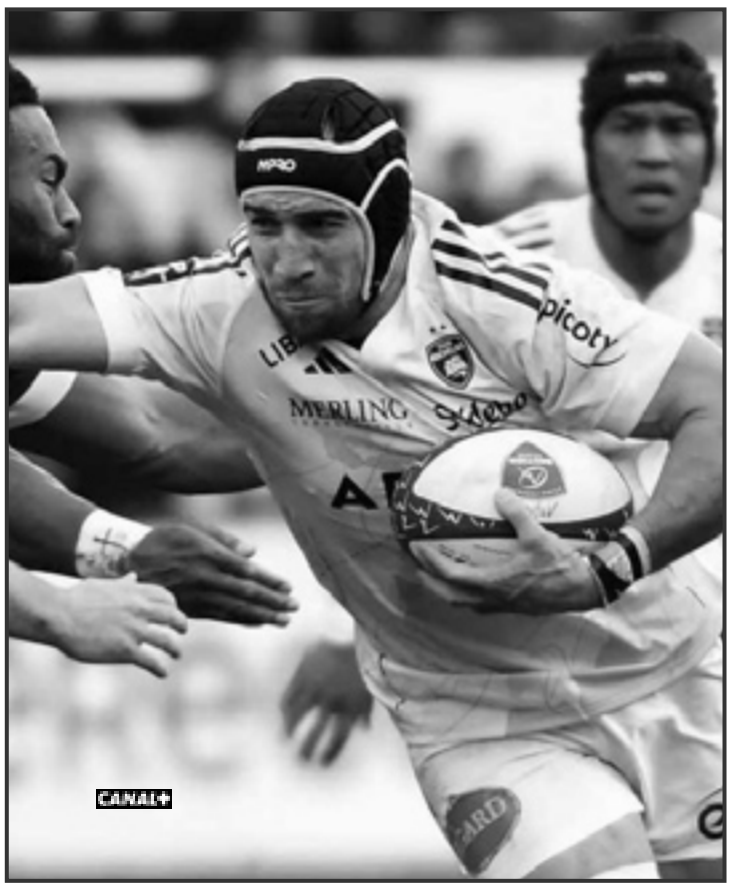
- Placer un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide
-Chaque ligne, chaque colonne et chaque carré de neuf cases, délimité par un trait plus gras, doivent contenir les chiffres de 1 à 9
-Chaque chiffre ne doit apparaître qu'une fois dans la ligne, la colonne et la région
Le total des chiffres de chaque région doit être égal à 45

	9				8			6
			1	2			7	4
4							8	9
				7	4			
	4	7				6	1	
			6	8				
5	3							7
1	2			9	3			
8			4				9	

solutions

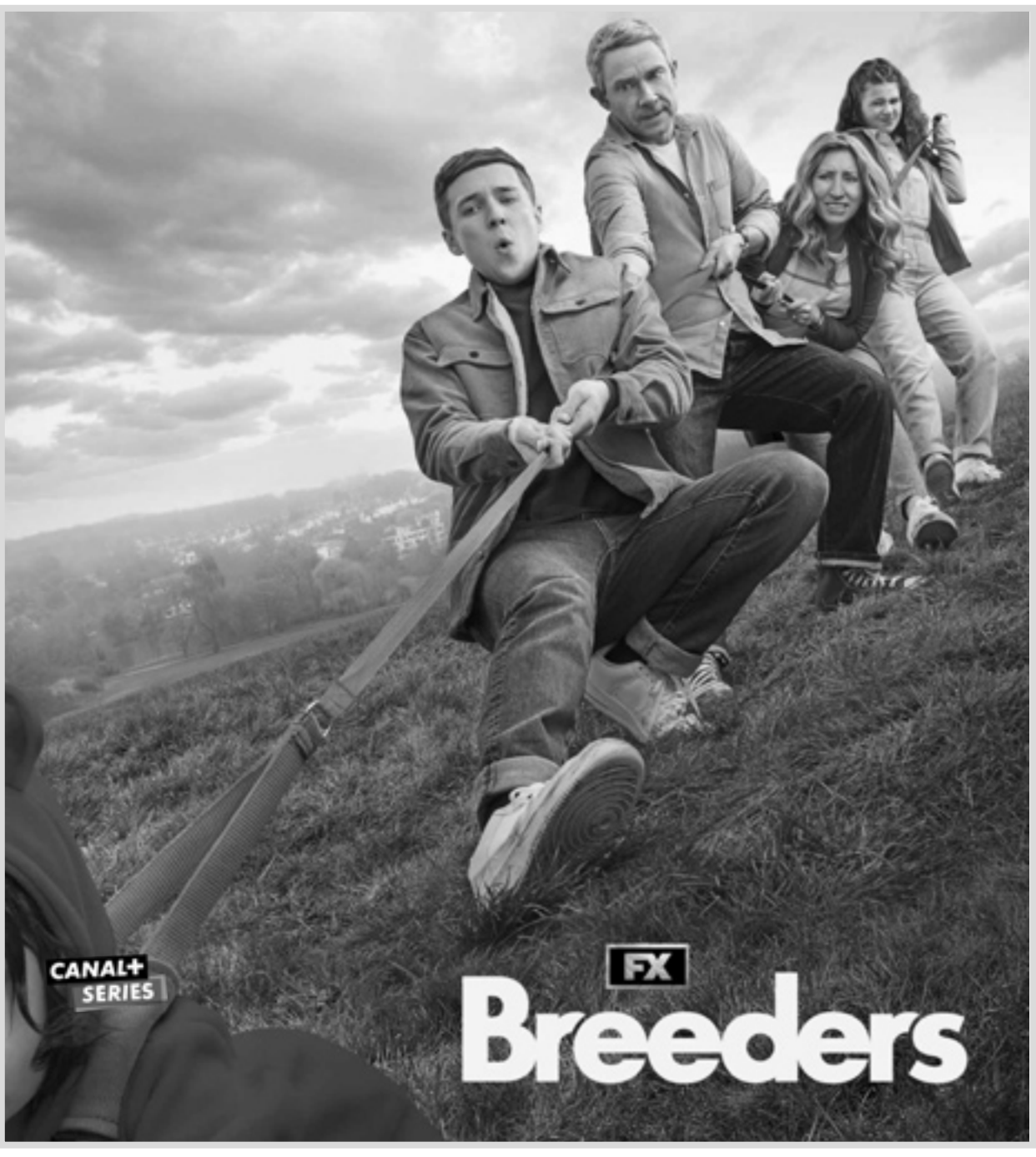
6	8	3	5	1	4	2	7	9
5	9	4	8	7	2	6	3	1
1	7	2	6	3	9	8	4	5
7	4	1	2	9	6	3	5	8
9	2	8	3	5	1	7	6	4
3	6	5	4	8	7	1	9	2
2	1	9	7	6	5	4	8	3
4	3	7	9	2	8	5	1	6
8	5	6	1	4	3	9	2	7











télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h10 The Voice, la plus belle voix — TF1
Divertissement (3h10mn)

21h10 Magazine politique France -2024 — 2
L'événement

21h10 NCIS Nouveaux horizons — 6ter
Série policière (45mn)

21h05 Rugby : Top 14 Direct — CANAL+
La Rochelle / Pau Rugby (1h57mn)

21h10 La petite histoire de France — W9
Série humoristique (1h50mn)

20h50 20:50 The Score — CINE+ PREMIER
Thriller | 1h59

21h10 Cyclone catégorie 7 : tempête mondiale — 6ter
Téléfilm catastrophe (1h30m

20h50 American Bluff — CINE+ PREMIER
Drame | 2h15

21h08 L'homme de l'Ouest — C8
Western (1h55mn)

20h50 Drame France - 2023 — CINE+ CINEMA
Le Procès Goldman

20h50 Meilleur espoir féminin — CINE+ CLASSIC
Comédie | 1h37

21h15 Columbo — TMC
Edition tragique
Série policière (1h30mn)

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Le Bad buzz - Saison 1 épisode 7

TERMINAL

Jack doit repasser son agrément de pilote. Ce jour-là, ça n'est pas Jean-Claude l'instructeur habituel mais une nouvelle, Virginie, dont Jack tombe instantanément amoureux. Perdant tous ses moyens, il crashe le simulateur de vol. Après cet échec, Jack ne peut plus piloter et Chris doit le remplacer dans le cockpit aux côtés de Charlie, bien résolue à tricher pour que Jack retrouve sa place de commandant. Dans la salle de repos, Armelle débarque en pantalon contre l'avis de Nikki, qui lui rappelle que le règlement vestimentaire de Flywingz leur impose jupe et chignon. La prenant au mot, Armelle arrive sur le vol suivant avec jupe ultra courte, cheveux blond platine et maquillée à la truelle

21h55

BREEDERS

Saison 3 épisode 1

Après l'altercation au cours de laquelle son fils Luke l'a frappé, Paul vit chez Leah, la mère d'Ally partie en lune de miel. Jackie et Jim, ses parents, trouvent la situation étrange. Ava réclame le retour de son père, qui lui manque beaucoup. Paul se remémore un voyage lorsque Luke était plus jeune

HORAIRES DES PRIÈRES

ANNABA				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
03:36	12:27	16:17	19:37	21:11

CONSTANTINE				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
03:44	12:33	16:22	19:42	21:16

ALGER				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
03:55	12:45	16:35	19:55	21:29

OUARGLA				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
03:54	12:40	16:29	19:48	21:21

CHLEF				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
04:05	12:52	16:42	20:02	21:35

MOSTAGANEM				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
04:11	12:57	16:47	20:07	21:39

ORAN				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
04:14	13:00	16:50	20:09	21:42

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 7893 – SAMEDI 18 MAI 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	24°	14°
Oran	23°	16°
Constantine	32°	16°
Ouargla	41°	25°

LA MINISTRE DE LA SOLIDARITÉ NATIONALE À BÉJAÏA

De nombreuses aides aux familles démunies

Ce sont 150 personnes âgées habitant dans plusieurs communes et villages de la wilaya de Béjaïa, dont les familles sont démunies et d'autres nécessiteuses, qui ont reçu, jeudi dernier, des aides alimentaires, de la literie, des équipements médicaux et autres, et ce dans le cadre d'une caravane de solidarité organisée par le ministère de la Solidarité nationale.

Le coup d'envoi de cette caravane, composée d'une vingtaine de véhicules, dont des camions et fourgons ayant sillonné plusieurs communes et villages de la wilaya, a été donné par la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Kaouter Krikou, qui était en visite dans la région. Le matériel médical, la literie, les vivres et autres aides en tout genre, qui ont été chargés dans les véhicules, ont été distribués aux familles nécessiteuses et aux personnes âgées malades qui ont été désignés auparavant, après une enquête sociale.

La ministre a relevé en substance «la volonté de l'Etat de soutenir les démunis et les personnes âgées malades à travers des actions et des programmes qui sont menés en permanence par le secteur».

La ministre a, par la suite, visité des structures relevant de son département au chef-lieu de wilaya, dont les établissements spécialisés dans la prise en charge des personnes aux besoins spécifiques à la cité Remla et ceux des sourds-muets. Cette visite a été effectuée avec le wali et le président de l'APW. La ministre a pris connaissance des conditions dans lesquelles se déroulent les examens d'évaluation des acquis des personnes aux besoins spécifiques et écouté les explications fournies par les inspecteurs pédagogiques et les psychologues ainsi que le personnel spécialisé dans la prise en charge



de ces catégories. Pour elle, «c'est une première expérience», jugée «très positive», affirmant que «les élèves ont été à la hauteur».

Elle a indiqué, dans le même sillage, que «cette expérience, qui était menée auparavant à titre expérimentale, touche aujourd'hui plus de 1 700 enfants à travers le territoire national». Elle a, en substance, mis en avant les programmes du secteur visant la prise en charge pédagogique et psychologique des personnes aux besoins spécifiques au niveau des établissements d'enseignement spécialisé, dont les établissements psychopédagogiques et éducatifs et les moyens consentis en la matière. Mme Krikou a, par ailleurs, honoré les clubs féminins de la wilaya dont les championnes en handi-basket du Club sportif de Béjaïa filles, qui ont rejoint la supervision professionnelle, l'équipe du Club féminin de handisport volley-ball d'Amizour, qui ont aussi réalisé une qualification historique en superdivision, l'équipe des non-voyants de Béjaïa, qui ont arraché le ticket pour jouer en supervision en goalball. L'hôte de Béjaïa a également honoré les équipes du Club féminin d'Akbou (CFA) filles de moins de 15 ans, de moins de 17 ans et les séniores, qui ont gagné les coupes d'Algérie de football féminin ainsi que les athlètes Doudou Ibtissam et Hadjila Khélif qui se sont brillamment qualifiées aux jeux Olympiques de boxe à Paris. Elle s'est auparavant rendue au village d'Aït Idris, sur les hauteurs de Tichy, pour rencontrer des femmes au foyer, des artisanes en tissage, en confection d'habits traditionnels et autres produits d'artisanat pour les encourager à poursuivre leurs activités et perpétuer les métiers traditionnels qui «ont toujours été des éléments essentiels pour la sauvegarde du patrimoine et de la culture locale».

La ministre a également relevé «le rôle prépondérant» joué par les organisations sociales traditionnelles, essentiellement «tadjmaât» dans la sauvegarde du patrimoine matériel et immatériel de la région, le règlement des conflits familiaux et les conflits entre villages, l'entraide, la sauvegarde de la culture locale, l'entretien des maisons traditionnelles qui constituent, aujourd'hui, une curiosité pour les touristes ainsi que l'héritage culturel de la région et sa transmission de génération en génération».

L'hôte de Béjaïa et la délégation de wilaya ont rendu visite à une combattante de la guerre de libération nationale, la moudjahida Djida Abdelkader, qui a rejoint le maquis en tant qu'infirmière en 1957. Mme Krikou a souligné, à l'occasion, «l'obligation pour les nouvelles générations d'honorer le serment des martyrs qui ont libéré la patrie grâce à leurs sacrifices et de reprendre le flambeau».

N. Bensalem



ALGÉRIE – ETATS-UNIS

Le DGSN rencontre le chef du Département anti-drogue de New York

LE DIRECTEUR général de la Sûreté nationale (DGSN), M. Ali Badaoui, et la délégation l'accompagnant, ont rencontré le chef du Département Anti-drogue de New York, avec lequel ils ont abordé les voies et moyens de coopération bilatérale en matière de lutte contre les défis inhérents à la lutte contre les stupéfiants, sous leurs diverses formes. C'est ce qu'a indiqué, jeudi, un communiqué de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN).

«Poursuivant la visite de travail qu'il effectue aux Etats-Unis d'Amérique (USA), le DSGN, ainsi que la délégation qui l'accompagne, ont rencontré le chef du Département anti-drogue de New York, avec lequel ils ont passé en revue les voies et moyens de coopération avec les appareils spécialisés de la DGSN, à même de faire face aux défis inhérents à la lutte contre les stupéfiants, sous toutes leurs formes, dont les drogues de synthèse et la résine de cannabis».

A cette occasion, ajoute le communiqué, «la délégation s'est rendue aux différents départements du laboratoire n'analyse chimique des stupéfiants relevant dudit Département, où elle a reçu de plus amples explications données par des experts en la matière, autour des équipements et des procédés d'analyse chimique des stupéfiants».

La délégation de la DGSN s'est également rendue au siège de la Police de New York, où il a été procédé à «un échange d'expériences et de vues autour des défis sécuritaires auxquels fait face la police dans les deux pays dans les domaines de la sûreté urbaine, de la sécurité publique, de transport par tunnels et de sécurisation des grandes manifestations», poursuit la même source.

Dans le même cadre, la délégation algérienne a visité les services de la police aux frontières (PAF) entre les USA et le Canada. Les rencontres avec les responsables des passages frontaliers ayant permis de «s'enquérir des moyens employés et des procédés de contrôle du mouvement frontalier des personnes, des véhicules et des marchandises, ainsi que des mécanismes modernes d'échange d'information, en vue d'assurer la sécurité aux frontières».

M. B.

MONDIAL 2026 : ALGÉRIE-GUINÉE

La FIFA procède au changement des arbitres de la rencontre

LA FÉDÉRATION internationale de football (FIFA) a procédé au changement de deux arbitres (l'arbitre central et le 4e arbitre) devant officier la rencontre Algérie-Guinée prévu le 6 juin 2024 au stade Nelson Mandela de Baraki pour le compte de la troisième journée des éliminatoires de la Coupe du Monde 2026, a indiqué vendredi la Fédération algérienne de football (FAF). Désormais, c'est l'éthiopien, Tessema Bamlak Weyesa , qui dirigera le match et sera donc assisté de Elvis Guy Noupue Nguegoue (Cameroun) et Liban Abdoulrazack Ahmed (Djibouti). Le quatrième arbitre sera éthiopien, en l'occurrence, Tewodros Mitiku. Quant au commissaire au match, la FIFA a désigné Jean-Didier Masamba Malunga (RD Congo).

Pour rappel, la commission d'arbitrage de la FIFA avait désigné dans premier temps le Gabonais, Pierre Ghislain Atcho, pour diriger cette rencontre avant d'être remplacé par l'arbitre éthiopien Tessema. Pour le match Ouganda-Algérie, prévu le lundi 10 juin au Mandela National Stadium à Namboole à Kampala (17h00, heure algérienne), comptant pour la 4e journée des qualifications, la FIFA a désigné un quatuor béninois composé d'Adissa Abdul Raphiou Ligali (arbitre central), assisté de Gbèmassiandan Narcisse Kouton (1er assistant) et Lucien Todégnon Hontonnou (2e assistant), alors que le quatrième arbitre est Dédjinnanchi Tanislas Ahomlanto.

Ce seront les deux premiers matchs officiels pour le nouveau sélectionneur national, le Bosnien Vladimir Petkovic, qui avait signé ses débuts en mars dernier à l'occasion du tournoi amical FIFA-Series 2024 : face à la Bolivie (3-2) et l' Afrique du Sud (3-3).Lors des deux premières journées des qualifications du mondial 2026, disputées en novembre 2023, l'Algérie avait commencé du bon pied en alignant deux victoires de rang : à domicile face à la Somalie (3-1) et en déplacement contre le Mozambique (0-2). Les «Verts» occupent la tête du classement avec 6 points, avec trois longueurs d'avance sur le Botswana, la Guinée, l'Ouganda, et le Mozambique, qui comptent 3 points chacun. La Somalie ferme la marche avec 0 point. Seul le premier du groupe à l'issue des dix journées des qualifications se qualifiea directement pour la phase finale du Mondial 2026 prévue aux Etats-Unis, au Canada et au Mexique. Les quatre meilleurs deuxièmes des dix groupes passeront par les barrages.

R. S.